

**Direction de santé publique**

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

## **Montréal-Nord, le point de vue citoyen**



Hundertwasser – Pavilions and Bungalows for Natives and Foreigners

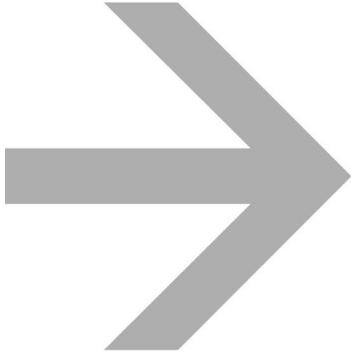
**GARDER**  
*notre monde*  
**ENSANTÉ**

Québec 



**Direction de santé publique**

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal



## **Montréal-Nord, le point de vue citoyen**



*Serge Chevalier  
Anouk Lebel*

2009

**GARDER**  
*notre monde*  
**ENSANTÉ**

**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Montréal**

**Québec** 

Une réalisation du

Bureau de soutien à la direction, à la planification et aux partenariats (BSDPP)  
Direction de santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal  
1301, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2L 1M3  
Téléphone : 514 528-2400  
[www.santepub-mtl.qc.ca](http://www.santepub-mtl.qc.ca)

avec la collaboration de la

Table de concertation Montréal-Nord en santé  
12 003, boulevard Rolland  
Montréal (Québec) H1G 3W1  
Téléphone : 514 328-5625  
Courriel : [demaction@mtlnord.ca](mailto:demaction@mtlnord.ca)



### **Affiliation des auteurs**

*Serge Chevalier et Anouk Lebel* : Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

### **Affiliation des collaborateurs**

*Jean-Pierre Beauchamp, Carole Tardif* : Montréal-Nord en santé

*Atika Jeddi* : Un itinéraire pour tous

*Jean-Luc Moisan* : Direction de santé publique, ASSSM

### **Citation bibliographique suggérée**

Chevalier, S., Lebel, A. (2009). *Montréal-Nord, le point de vue citoyen*. Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal et Montréal-Nord en santé.

© Direction de santé publique

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2009)  
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89494-838-5 (version imprimée)

ISBN 978-2-89494-839-2 (version PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

Prix : 5 \$

## Sommaire

Suite aux événements violents survenus au mois d'août à Montréal-Nord, sous l'impulsion du maire de Montréal et sous la gouverne de Montréal-Nord en santé des groupes de travail ont été mis sur pied avec le double mandat d'identifier les situations problématiques à Montréal-Nord et de fournir des éléments susceptibles de résorber ou d'éliminer les situations identifiées. Huit groupes de travail, les chantiers, ont été créés et ont regroupé des participants de tous les horizons des milieux institutionnels et communautaires.

Montréal-Nord en santé s'est aussi questionné sur le point de vue des citoyens. Est-il entièrement englobé dans les discours institutionnels et communautaires?

Au moment de débiter nos travaux, il était impraticable et d'ailleurs peu souhaitable de mener une consultation supplémentaire parallèle à celles qui avaient récemment été faites ou qui étaient en cours ou prévues. Nous avons plutôt décidé d'analyser le matériel déjà disponible ou qui le deviendrait rapidement.

Ce matériel est donc constitué du résumé d'une trentaine d'entrevues de groupe menées par l'organisme Un itinéraire pour tous. Ce même organisme a aussi organisé un *vox pop* auprès des citoyens de Montréal-Nord. Du matériel supplémentaire de diverse nature (dont deux numéros d'un journal citoyen, des affiches et des pancartes) nous a aussi été accessible. Finalement, nous avons aussi utilisé les articles, photos et une caricature publiés dans le Guide de Montréal-Nord, l'hebdomadaire local.

Malgré l'hétérogénéité des sources, l'ensemble des résultats apparaît d'une grande cohérence. Quatre thèmes principaux émaillent le discours citoyen : la sécurité, les relations interculturelles, la pauvreté et les communications. Bien que la pensée citoyenne ne s'organise pas comme les chantiers ont été définis, force est d'observer qu'au chapitre des constats le discours des citoyens recoupe considérablement celui des milieux institutionnel et communautaire. Les citoyens offrent cependant un moins grand nombre et une variété plus limitée de solutions aux problèmes qu'ils identifient.

### La sécurité

Le thème le plus important est celui de la sécurité. Lorsqu'on laisse les Nord-Montréalais s'exprimer sur les afflictions de leur quartier le principal thème autour duquel converge le discours est celui de la sécurité (ou de l'insécurité). Bien que deux sources d'insécurité apparaissent dans le discours, l'insécurité physique demeure un sujet de préoccupation prépondérant à celui de l'insécurité économique. L'insécurité physique provient principalement de deux sources, les jeunes et les policiers. Ce constat corrobore les résultats des recherches antérieures. Ce thème trouve d'ailleurs écho dans les conclusions des chantiers où

l'on propose instamment de «rétablir la confiance entre la population et les services policiers» et de mettre sur pied «une table prévention, paix et sécurité pour Montréal-Nord».

### **Les relations interculturelles**

Aux yeux des citoyens, les relations interculturelles représentent le deuxième plus important enjeu dans leur communauté. En soi, l'immigration impose son lot de problèmes dont la résolution n'est pas toujours facilitée. La vaste diversité culturelle dans le quartier d'un grand nombre de personnes arrivées par vagues plus ou moins homogènes ainsi que la grande mobilité des résidants complexifie encore la situation. Cette situation justement se caractérise par certaines ignorances ou méconnaissances de l'autre qui peuvent engendrer des frictions, des animosités et culminer en xénophobie ou en racisme. Ces frictions peuvent, pour certains, se vivre au quotidien dans la rue, dans chacune des interfaces avec le milieu institutionnel (école, système de santé, corps policiers), dans la recherche d'un logement ou d'un emploi et ailleurs encore. Le rapport d'étape des chantiers propose une section intitulée «le défi interculturel». Le document portant sur les conclusions des chantiers se fait plus discret à propos de cette thématique.

### **La pauvreté**

Les entrevues de groupes ont aussi permis de constater qu'aux yeux des citoyens la pauvreté représente un problème de taille auquel il faut s'attaquer. Plusieurs manquent de ressources pour se loger, pour manger et pour se déplacer. La transition hors de la pauvreté n'est en rien facile à réaliser surtout dans un contexte de décrochage scolaire et de déqualification vécue par certains immigrants. La pauvreté est identifiée dans le rapport d'étape des chantiers comme «une des préoccupations partagée par tous les chantiers». Il s'agit aussi d'une des principales perceptions négatives associées au quartier. Dans le rapport présentant les conclusions des chantiers, la question de la pauvreté et des moyens de quitter cet état sont abordés à plusieurs endroits. Il y est question de mobiliser les citoyens autour du problème de la sécurité alimentaire, de la construction de logements abordables et de faire de l'employabilité une priorité.

### **Les communications**

De manière générale, les citoyens estiment que les communications dans le quartier sont insuffisantes ou mauvaises. Les communications interpersonnelles seraient susceptibles d'être améliorées ainsi que les communications intergénérationnelles. On voudrait mieux connaître les services offerts tant dans le réseau institutionnel que dans le réseau communautaire. On désire aussi plus de dialogues notamment avec le corps policier et le milieu scolaire. On requiert plus de contenu médiatique dans la description du quartier. Les conclusions des chantiers suggèrent d'autres progrès à réaliser notamment entre les instances institutionnelles, entre les milieux institutionnels et communautaires entre le

milieu des affaires et les instances institutionnelles ou communautaires qui traitent d'emploi ou d'employabilité.


















### **Dissonances**






L'analyse du discours des citoyens fait ressortir un malaise, une dissonance entre certaines de leurs valeurs et une certaine réalité. De manière générale, la population exprime ses craintes et ses insécurités liées à la vie à Montréal-Nord. Une des principales sources du sentiment d'insécurité dans le quartier provient des jeunes, qu'ils appartiennent à un gang de rue ou non. Les jeunes représentent par ailleurs le futur de notre société. Dans le cas présent, le problème et la solution se confondent dans un même groupe. Première dissonance.

Pour résoudre, à court terme, un problème d'insécurité, la solution la plus évidente ou commode est de faire appel à la force policière. Or, pour plusieurs, la manière d'intervenir des policiers contribue à alimenter la violence en attisant le sentiment de harcèlement et de racisme. Une autre solution qui revêt les atours d'un problème et qui provoque la seconde dissonance.



# Table des matières

Notes liminaires .....	iii
Introduction .....	1
1. Analyse du matériel en provenance des entrevues de groupe.....	3
 Chantier scolaire .....	4
 Chantier sécurité / prévention .....	5
 Chantier emploi.....	7
 Chantier jeunesse .....	8
 Chantier famille et aînés .....	9
 Chantier aménagement / équipements collectifs .....	10
 Chantier habitation .....	11
 Hors chantier.....	12
2. Analyse du matériel en provenance de la question du <i>vox pop</i> .....	17
 Sécurité.....	18
 Jeunes.....	20
 Relations interculturelles .....	20
 Communications .....	21
 Valeurs.....	21
 Autres thèmes.....	22
3. Analyse du matériel en provenance des autres sources citoyennes.....	23
4. Analyse du matériel en provenance du Guide de Montréal-Nord .....	27
 Articles.....	27
 Photos .....	29
 Caricature .....	30
Conclusions.....	33

 Sécurité.....	34
 Relations interculturelles.....	35
 Pauvreté.....	35
 Communications .....	36
 Dissonances.....	36
 Références .....	 39
 Annexe 1 Quelques éléments contextuels.....	 41
Annexe 2 Entrevues de groupe.....	44
Annexe 3 Matériel provenant d'autres sources citoyennes .....	47
Annexe 4 Corpus et analyses tirés du Guide de Montréal-Nord .....	48

## Notes liminaires

Le présent rapport s'inscrit dans le contexte plus large des efforts déployés à Montréal-Nord sous la coordination de l'organisme Montréal-Nord en santé pour améliorer la qualité de vie des citoyens. Il s'agit d'un des volets, outre notamment ce qu'il est convenu d'appeler les chantiers de Montréal-Nord en santé, qui permettra d'établir le portrait le plus complet et le plus précis possible de la situation à Montréal-Nord. Cet état de situation constituera le matériel de base servant à identifier les besoins prioritaires de la population et de proposer des moyens pour y répondre le plus adéquatement possible.

L'idée de produire un état de la situation nord-montréalaise selon le point de vue citoyen provient de Montréal-Nord en santé. De fait, le présent rapport est le fruit d'une étroite collaboration entre l'organisme Montréal-Nord en santé et la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Montréal-Nord en santé nous a rendu disponible un matériel considérable incluant les résumés d'entrevues de groupe menées auprès des citoyens par Un itinéraire pour tous ainsi qu'une large variété de productions citoyennes récentes propres à apporter un éclairage supplémentaire sur la vie dans le quartier, les éléments de problème vécus et ressentis et les aménagements ou correctifs à y apporter. Cet organisme a aussi fourni une aide particulièrement précieuse en remplissant une fonction de liaison entre le milieu et nous. Nous avons été présentés à plusieurs intervenants clé du milieu, mis au courant de multiples événements à se produire dans le quartier et avons bénéficié d'un soutien constant. Notre reconnaissance est grande envers Linda Therrien.



## **Introduction**

Suite aux événements violents survenus au mois d'août à Montréal-Nord, s'est renforcée une volonté d'agir en vue de résorber des situations problématiques vécues ou ressenties. Un large éventail d'acteurs institutionnels et communautaires ont entrepris des démarches de concertation afin d'établir le mieux possible la situation, d'identifier les éléments à corriger pour, à terme, développer et implanter des éléments de solution.

Le présent travail s'inscrit principalement dans la démarche de description de la situation. À ce jour, des portraits statistiques ont déjà été produits; leur utilité est incontestable. Le point de vue des différents acteurs du réseau institutionnel est bien connu et largement documenté dans des documents officiels publics. Les acteurs du réseau communautaire ont, pour la plupart, des tribunes et des moyens pour exprimer leurs vues et leurs visions. Les acteurs de ces deux réseaux ont d'ailleurs été appelés à contribuer directement à la réflexion sur la nature du problème et des solutions à apporter dans ce qu'il est convenu d'appeler les Chantiers organisés Montréal-Nord en santé (Montréal-Nord en santé et Convergence, 2008).

Mais qu'en est-il du point de vue citoyen? Est-il entièrement englobé dans les discours institutionnels et communautaires? Plusieurs ont suggéré d'aller sonder directement les citoyens et d'obtenir, de première main, leurs observations, leurs analyses et les directions vers lesquelles il serait préférable de s'engager pour que le futur soit plus favorable que le présent.

Plusieurs approches nous permettent d'explorer les vues de la population : les sondages et les entrevues en profondeur viennent immédiatement à l'esprit. Or, dans le contexte temporel qui a été le nôtre, ces moyens s'avéraient impraticables. De plus, une très (trop) grande attention a déjà été portée aux résidents du quartier. Les citoyens ont, dans un passé récent, été largement sollicités tant par les journalistes que par les institutions. Il fallait nous rabattre sur du matériel déjà disponible, sur des démarches en cours et éviter d'utiliser des méthodes intrusives de collecte de données. C'est à l'intérieur de ces limites que nous avons cumulé un corpus substantiel sur lequel nous avons procédé à des analyses thématiques de contenu.

### **Le matériel disponible**

L'organisme communautaire Un itinéraire pour tous a organisé une série de groupes de discussion afin de rejoindre directement les citoyens. Au total, une trentaine de groupes de discussion ont fourni plus de 50 heures d'entrevues. Nous disposons des résumés de ces entrevues de groupes.

Ce même organisme, Un itinéraire pour tous, a aussi organisé une forme de *vox pop* par lequel les citoyens de Montréal-Nord ont été interceptés sur la rue afin de

leur fournir l'occasion de répondre par écrit à la question : «Qu'est-ce qu'on peut faire pour changer les choses dans le milieu?». Nous avons eu accès aux réponses originales rédigées par près de 150 personnes.

Nous avons aussi colligé du matériel de provenance citoyenne généralement produit dans le cadre des initiatives implantées du plan d'urgence de Solidarité Montréal-Nord. Ce matériel se présente sous des formes très variées mais sera analysé globalement.

Finalement, le matériel à disposition inclut tous les articles publiés dans le Guide de Montréal-Nord, l'hebdomadaire local, nous analyserons le matériel obtenu à l'aide d'entrevues accordées par les citoyens ainsi que les photos et une caricature.

Un chapitre est dévolu à la présentation des résultats selon chacune de ces sources. Dans le chapitre final, nous produisons une analyse globale de l'ensemble du matériel auquel nous avons eu accès.

## **Analyse du matériel en provenance des entrevues de groupe**

L'organisme communautaire nord-montréalais *Un itinéraire pour tous* a pris l'initiative de questionner la population de l'arrondissement à propos des problèmes vécus sur le territoire et des éventuelles solutions à y apporter (des résultats préliminaires ont présentés avant la rédaction du présent document, Jeddi, 2008). Cette consultation a pris la forme d'entrevues de groupe (*focus group*) menées en octobre et novembre. Les entrevues ont été organisées en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres instances du milieu, par exemple des organisations scolaires ou religieuses. Dans une première période, essentiellement couvrant le mois d'octobre, les entrevues ont été tenues dans le secteur nord-est de Montréal-Nord, là où un jeune résidant a été tué et que l'émeute s'est produite. Il a ensuite été décidé par les promoteurs d'étendre la population visée au reste de l'arrondissement, mais principalement dans le secteur sud-ouest, là où se trouve l'autre poche de pauvreté.

Nous disposons du résumé des 29 entrevues de groupes faites directement auprès de citoyens dans le cadre de cette vaste consultation. Nous n'avons pas accès au verbatim des entrevues, mais uniquement au résumé des entrevues de groupe que les animatrices ont réalisées. Conséquemment, l'information analysée a subi une compression et un filtrage dont nous ne pouvons saisir ni l'ampleur ni la nature. De plus, nous pouvons difficilement évaluer la représentativité des groupes qui ont consenti aux entrevues par rapport à l'ensemble des groupes ou de la population nord-montréalais. Suite aux événements violents, l'attention médiatique a été mobilisée par le nord-est du territoire, c'est pourquoi nous avons d'abord procédé à l'analyse des résumés des 20 entrevues tenues dans le territoire, puis nous avons complété l'analyse avec les 9 résumés provenant des autres secteurs de l'arrondissement.

Les citoyens rencontrés étaient invités à s'exprimer sur chacun des thèmes des chantiers prévus par la Ville de Montréal, c'est-à-dire

- l'école,
- la sécurité et la prévention,
- l'emploi et économie,
- la jeunesse,
- la famille,
- l'aménagement et les équipements urbains,
- l'habitation.

Les participants ont fréquemment jumelé plusieurs thèmes entre eux; par exemple, celui des écoles recoupait à plusieurs égards celui de la sécurité. Ceci parce que les animatrices ont laissé les participants s'exprimer assez librement.

En circonscrivant la grille d'analyse aux thèmes des chantiers, les énoncés qui sortent de ce cadre prennent une valeur particulière. La simple évocation de ces

thèmes a nécessité que des participants transgressent les frontières prescrites. Cela nous incite à réfléchir sur l'importance de certains enjeux hors-chantier, comme les relations interculturelles, la pauvreté et les problèmes sociaux ainsi que la mauvaise presse faite au quartier.

La suite de ce chapitre sert à identifier les préoccupations et les améliorations verbalisées par les Nord-Montréalais. Nous commençons par traiter des thèmes imposés que sont les chantiers pour compléter le portrait par les éléments qui ont surgi hors de ces thèmes.

## Chantier scolaire



**Irrespect de la part des jeunes, à qui la faute?** – Les citoyens déplorent l'attitude irrespectueuse des jeunes envers leurs parents et leurs professeurs. L'école en elle-même ne peut être tenue responsable des problèmes vécus par les jeunes du quartier. Ces problèmes peuvent aussi être attribuables à l'éducation des parents et à l'influence des pairs. Comme nous le verrons dans le chantier famille, les citoyens en appellent beaucoup à la responsabilité des parents, mais cela n'empêche pas qu'ils aimeraient que les professeurs prennent une part (plus grande) de responsabilité quant au comportement des jeunes.

**Insuffisance des ressources** – Dans le nord-est comme ailleurs, les écoles semblent manquer de ressources. Les jeunes, les parents et les citoyens s'entendent tous sur le fait que le nombre d'élèves par classe devrait être réduit. Les citoyens observent aussi des lacunes dans les services d'éducation spécialisés et psychologiques. Les ressources qui sont destinées aux jeunes en difficulté semblent nettement insuffisantes dans le contexte où ces derniers sont mêlés aux autres.

**Pratiques inadaptées** – Plusieurs semblent s'inquiéter des pratiques pédagogiques. La réforme soulève des doutes et des incompréhensions. Généralement, les citoyens trouvent que les professeurs pourraient assurer un meilleur suivi des enfants. Ils dénoncent parfois la négligence et un certain laxisme de la part des professeurs au chapitre de la discipline. Beaucoup de parents aimeraient que les professeurs soient plus stricts et davantage à l'écoute des problèmes vécus par les enfants.

**Des agents de liaison nécessaires pour faciliter la communication entre les parents et les enseignants** – La communication entre les parents et l'école appert difficile. Elle semble réservée aux situations problématiques : les parents se contenteraient d'envoyer leurs enfants à l'école sans nécessairement s'impliquer davantage dans leur cheminement scolaire. Aux yeux de plusieurs, des rencontres plus fréquentes entre les parents et les enseignants sont nécessaires.

Plusieurs parents semblent nourrir des valeurs très différentes de celles promues par l'école et jugent que celles-ci empiètent sur leurs responsabilités parentales. Les parents souhaiteraient que les professeurs les consultent davantage par rapport aux programmes et aux méthodes pédagogiques, mais, de leur côté, l'école et les enseignants perçoivent que les parents mécomprennent la réalité scolaire, ce à quoi vient parfois s'ajouter les barrières linguistique et culturelle. Des agents de liaison pourraient faire le pont entre les parents dans ce contexte multiculturel. Cela pourrait être jumelé à d'autres activités de communication interculturelle, comme une semaine de la fierté culturelle dans laquelle s'impliqueraient les parents.

**Différences de qualité entre les écoles et perception négative des écoles de Montréal-Nord** – Les citoyens observent des différences entre les écoles quant à la qualité de l'éducation, aux objectifs d'apprentissage et à la discipline. Certaines écoles étant moins bien perçues que d'autres, les citoyens aimeraient disposer davantage de latitude quant au choix de l'école de leur enfant. La perception que les gens ont des écoles de Montréal-Nord est négative. Dans ce contexte, certains parents se plaignent de l'obligation pour leurs jeunes de fréquenter l'école du quartier. La perception négative des écoles affecte directement les jeunes, qui voient leur école comme une école de décrocheurs et de nuls : « On nous décourage », lancent-ils.

## Chantier sécurité et prévention



**Insécurité des citoyens** – L'insécurité affecte les citoyens qui souvent n'osent pas sortir de leur domicile la nuit tombée. Ils s'inquiètent particulièrement pour leurs enfants, qu'ils n'estiment pas en sécurité dans les parcs ni aux alentours des écoles.

**Image négative véhiculée par les médias** – Il apparaît quelquefois que l'image négative de Montréal-Nord véhiculée par les médias participe à la construction d'un sentiment d'insécurité généralisé.

**Présence policière** – Les résidants et les intervenants de Montréal-Nord constatent que certaines rues demeurent sans surveillance. Les policiers ne semblent pas clairement identifiables : il appert que certains d'entre eux enlèvent leur insigne pour éviter d'être identifiés. Aux prises avec un sentiment d'insécurité, beaucoup de citoyens souhaiteraient que les policiers soient plus présents et plus visibles. La présence policière rend toutefois mal à l'aise. L'arrogance et l'impolitesse, de même que les abus et le profilage racial sont souvent évoqués. Pour plusieurs citoyens, cela est attribuable à une formation inadéquate et à un manque d'expérience. Ils proposent que les nouveaux policiers fassent des stages dans le milieu ou, à tout le moins, qu'ils soient mieux encadrés par des policiers qui connaissent la réalité du quartier.

**Relations entre les jeunes et les policiers** – Le malaise par rapport au corps policier semble assez généralisé et ne concerne pas que les jeunes. Les relations entre les jeunes et les policiers semblent toutefois particulièrement tendues. On rapporte un tourbillon de violence entre les policiers et les jeunes. Les abus de pouvoir semblent fréquents. Selon plusieurs, il faudrait organiser des rencontres informelles pour rapprocher les jeunes des policiers et organiser une médiation entre les jeunes, les policiers et les organismes communautaires.

**Aménagement urbain et sécurité** – De simples ajustements d'aménagement et de transport pourraient souvent accroître le sentiment de sécurité des citoyens. Des rues et des abribus plus éclairés pourraient par exemple sécuriser les citoyens qui circulent dans la rue le soir. L'éclairage à l'intersection de la rue Bellevois et du boulevard Henri-Bourassa pose un problème particulier, que les citoyens disent avoir transmis à la Ville en vain. Le programme « entre deux arrêts » de la Société de transport de Montréal » contribue à en rassurer plusieurs qui souhaiteraient le voir débiter dès le coucher du soleil.

**Appartenance au quartier** – Les citoyens ont souligné l'importance de mieux connaître leurs voisins pour se sentir en sécurité. Ils aimeraient que l'esprit de communauté soit plus développé. Beaucoup de citoyens témoignent d'un grand attachement à leur quartier et n'acceptent pas qu'il soit assimilé à la violence et à la criminalité. Ils aimeraient que les médias véhiculent une image plus positive de Montréal-Nord.

**Vers la non-violence** – Pour plusieurs, l'esprit est à la paix plus qu'à la violence, comme en témoigne le concours d'affiches ayant pour thème la paix. Ce concours a donné l'occasion aux jeunes de lancer des messages de non-violence et de paix, comme par exemple : « Donne-moi ton cœur, pas ton arme ».

**Gangs de rue** – Pour les auteurs, il est particulièrement étonnant que les citoyens n'abordent presque pas la question des gangs de rue. Le sujet étant abondamment traité dans les médias, les forces policières s'étant spécifiquement organisées pour lutter contre ces groupes criminalisés, il semble incongru que les citoyens ne traitent pas abondamment de ce thème. Il s'agit pourtant d'un thème central dans le reste de Montréal-Nord, où les gangs de rue semblent détenir une influence sur les jeunes.



**Emploi et pauvreté** – Le chantier emploi et économie ne peut être dissocié du problème de la pauvreté qui préoccupe tout particulièrement les citoyens. Même si la question leur a été posée en ces termes, les citoyens n’envisagent pas toujours leur intégration au marché du travail dans une perspective d’amélioration de leur employabilité. Certes, les citoyens expriment leur incapacité à remplir les attentes des employeurs, mais ils les trouvent surtout trop élevées par rapport au salaire offert. L’emploi n’est souvent pas synonyme de sortie de la pauvreté. Plusieurs se sentent exploités, la pauvreté les obligeant à accepter « n’importe quoi ». Ils préféreraient s’intégrer durablement dans une entreprise et développer un sentiment d’appartenance plutôt que d’accumuler des petits boulots peu gratifiants. Il faut voir que le travail s’accompagne de dépenses supplémentaires liées au transport, au code vestimentaire et à la garde d’enfants. Compte tenu de l’insuffisance des salaires et la difficulté de concilier le travail et les responsabilités familiales, certains estiment préférable, tout compte fait, de continuer de recevoir l’aide sociale. Un salaire minimum indexé au coût de la vie et des emplois de meilleure qualité sont, à leurs yeux, nécessaires pour régler ce problème.

**Intégration des jeunes en emploi** – La recherche d’emploi semble ardue pour les jeunes sans expérience, à qui les employeurs laisseraient peu d’occasions de se faire valoir. D’ailleurs, certains citoyens remettent en question la nécessité des diplômes au profit de l’expérience. Les citoyens croient à cet égard qu’un meilleur arrimage entre la formation requise pour occuper un emploi et la formation proposée par l’école est possible. Ils suggèrent des mesures d’accompagnement dans un métier et des stages en entreprises pour les jeunes. Plusieurs prônent une plus grande responsabilité des employeurs par rapport à la formation.

**Emplois à Montréal-Nord** – Beaucoup de citoyens ne se sentent pas informés des emplois à l’intérieur de Montréal-Nord. Les services offerts par les centres locaux d’emplois semblent peu connus des résidents, qui réclament la tenue de salons de l’emploi. L’offre d’emploi à l’intérieur du quartier semble peu adaptée à la population locale. Généralement, il semble manquer d’emplois de qualité à Montréal-Nord, surtout pour les jeunes. Les bons emplois semblent se trouver à l’extérieur du quartier, ce qui oblige les gens à consacrer beaucoup de temps au transport.

**Les nouveaux arrivants et l’emploi** – Dans le nord-est du territoire, les immigrants sont confrontés à des problèmes particuliers. La discrimination de la part des employeurs semble très fréquente vis-à-vis des nouveaux arrivants, notamment en ce qui concerne la langue et les symboles religieux. Les nouveaux arrivants n’ont généralement pas encore développé un réseau social qui leur permettrait d’accéder aux nombreux emplois qui ne sont pas affichés, ce qui rend leur recherche d’emploi encore plus difficile. L’absence de reconnaissance des

diplômes et de l'expérience acquise à l'étranger vient s'ajouter à ces difficultés : à moins de recommencer ou parfaire leurs études, beaucoup de nouveaux arrivants doivent occuper un emploi où leurs qualifications sont insuffisamment mobilisées. Les nouveaux arrivants sont surpris de ces difficultés et estiment qu'ils auraient pu en être mieux informés à leur arrivée au pays.

## Chantier jeunesse



**Responsabilité des parents par rapport aux jeunes** – Les citoyens sont préoccupés par rapport au civisme des jeunes. Ils soulignent l'importance de responsabiliser les jeunes quant à la propreté et la société de consommation. La démission ou l'absence des parents à ces égards est très fréquemment observée et décriée, dans le nord-est comme ailleurs.

**Activités de la Maison culturelle et communautaire** – On souligne parfois un « vide dans la vie des jeunes » et la nécessité de les occuper. En ce sens, certains citoyens aimeraient que soient offertes davantage d'activités destinées aux jeunes. L'inadéquation entre les activités et les besoins des jeunes frappe toutefois davantage. Peu intéressés par les activités, plusieurs jeunes ne seraient pas motivés à y participer. La Maison communautaire et culturelle apparaît comme un lieu froid et intimidant. Pour les jeunes, il s'agit d'un lieu de règles et de procédures plutôt que d'un lieu à investir. La nécessité de consulter les jeunes pour mettre sur pied des activités qui les intéressent est souvent mise de l'avant. Les citoyens proposent plusieurs autres solutions pour encourager les jeunes à participer aux activités. Selon plusieurs d'entre eux, la diffusion de l'information relative aux activités laisse à désirer. En ce sens, ils suggèrent de publiciser davantage les activités et de désigner les lieux où elles se déroulent au moyen d'un affichage voyant.

**Contraintes techniques nuisant à la participation aux activités** – Le coût trop élevé des activités retient beaucoup de parents à y inscrire leurs enfants. Plusieurs se sont plaints du choix limité d'activités pour les jeunes enfants. Outre le coût, les difficultés d'horaires, l'encadrement déficient et l'absence d'activité adaptée à l'âge des enfants sont aussi maintes fois évoqués. Une contrainte importante est aussi l'éloignement géographique de la Maison culturelle et communautaire : il semble compliqué de s'y rendre en transport en commun, des navettes spéciales en faciliteraient l'accès.

**Manque de locaux et injustices** – Les citoyens soulèvent l'insuffisance des locaux pour la tenue des activités. Cette insuffisance s'accompagne d'injustices. Certains groupes semblent avoir des droits acquis sur les locaux, auxquels les jeunes n'ont pas accès ou du moins, moyennant des conditions bien différentes. Cela semble décourager d'autant plus les jeunes à investir la Maison culturelle et communautaire, autour de laquelle il semble manquer de couleur et de verdure.

**Hypersexualisation** – Peu abordée dans le nord-est, l'hypersexualisation est un thème récurrent dans le reste de l'arrondissement. Ce thème est connexe à celui de la pédophilie, qui ne semble pas préoccuper les gens dans le nord-est, mais génère beaucoup d'insécurité dans le reste du territoire.

**Gangs de rues et modèles positifs** – Comme nous l'avons vu, le thème des gangs de rue a été occulté dans le nord-est, mais constitue une préoccupation centrale dans le reste du territoire, où l'on se préoccupe davantage d'instaurer des modèles positifs pour les jeunes. De tels modèles démontreraient que la promotion sociale est possible autrement que par l'intégration à un gang de rue.

## Chantier famille



Beaucoup de citoyens ont l'impression que les jeunes sont laissés à eux-mêmes et en appellent beaucoup à la responsabilité parentale. L'absence des parents ou leurs manquements en matière de surveillance est souvent identifiée comme la cause de l'indiscipline des jeunes.

**Impuissance des parents** – Les parents semblent parfois décontenancés devant les allées et venues de leurs jeunes, très influencés par leurs pairs. Les enfants semblent prompts à recourir à la DPJ. Les parents redoutent alors de discipliner leurs enfants, particulièrement les nouveaux arrivants qui constatent que leurs stratégies d'éducation entrent en contradiction avec les lois québécoises. Cela résulterait, selon certains, d'une mauvaise information donnée aux jeunes quant à la correction.

**Manque de temps et poids des responsabilités** – Les familles manquent de temps et de ressources. Le temps est une denrée rare pour plusieurs parents. Dans plusieurs cas, la conciliation du travail et de la famille est l'origine de complications et de stress. Plusieurs perçoivent que les parents n'ont pas assez de temps à consacrer à leurs enfants à cause du travail. Plusieurs choisissent ou aimeraient pouvoir choisir de rester à la maison.

**Monoparentalité** – La monoparentalité et l'absence des pères sont une source majeure de préoccupation.

**Soutien aux familles** – Les familles, en particulier les familles monoparentales semblent aux prises avec nombre de difficultés temporelles et financières. Elles réclament davantage de soutien en matière de formation des parents, d'accompagnement auprès des institutions (CSSS ou CJ), de conciliation travail / famille et d'aide alimentaire. Certains réclament du soutien spécifique pour les pères monoparentaux.

En corollaire, on observe que ce n'est pas parce que le soutien est disponible qu'il est accessible. Les normes d'éligibilité et de participation aux programmes aux familles sont souvent jugées injustes. L'emplacement géographique, les horaires d'ouverture et le coût des services compliquent aussi la vie aux parents. Le nombre de places en CPE serait aussi insuffisant, ce qui vient accentuer les problèmes de manque de temps en contraignant les parents à envoyer leurs enfants dans une garderie plus éloignée. Beaucoup disent ne pas pouvoir placer leur enfant en garderie et que les tarifs des garderies privées sont trop élevés. La langue peut limiter l'accès à certains services. On souligne aussi des lacunes en matière de circulation de l'information eue égard aux services disponibles.

**Isolement des aînés** – On questionne la qualité de vie dans les résidences pour aînés, que certains qualifient de « poulaillers ». Surtout, les aînés se sentent isolés. Nombreux sont ceux qui résident loin de leurs enfants et pensent être abandonnés par ces derniers. Ils s'attristent du manque de communication intergénérationnelle et du peu de transmission des savoirs traditionnels.

Il est difficile pour certains aînés de participer aux activités qui leur sont destinées, notamment à cause de la difficulté à se déplacer, tant physique qu'économique. Certains citoyens et intervenants estiment que l'aide aux aînés devrait être révisée et bonifiée.

## Chantier aménagement et équipements urbains



**Propreté** – En matière d'aménagement, deux thèmes priment sur les autres : la propreté et les loisirs. Les citoyens estiment que le quartier est malpropre, c'est-à-dire que les espaces publics sont trop souvent indûment encombrés de déchets et de détritrus. La responsabilité de la propreté incombe aussi bien aux citoyens qu'à l'État. Des améliorations au chapitre de la propreté devraient passer par la sensibilisation des citoyens et des propriétaires de commerce, mais encore faudrait-il que les pouvoirs municipaux augmentent le nombre de poubelles à disposition et que la collecte des ordures et des déchets soit menée plus efficacement.

**Loisirs et parcs** – Le leitmotiv en ce qui a trait aux loisirs et aux parcs met l'accent sur le manque de ressources : il n'y a pas assez de parcs, pas assez de jeux dans les parcs, pas assez d'animateurs dans les parcs; en dehors des parcs la situation apparaît similaire, le manque de locaux, de variétés des activités et d'animateurs; il faudrait aussi des installations sportives plus nombreuses et plus variées, l'érection d'un complexe sportif semble une bonne idée. Même quand les ressources existent, la situation n'est pas exempte de problèmes : les facilités sont parfois fermées (notamment les toilettes), les horaires d'ouverture, inadaptés et l'accès aux chaises roulantes, déficiente. Une autre famille de problèmes provient de la sécurité et de l'entretien des parcs et des autres équipements collectifs de

loisirs. L'état de dégradation de certains jeux laisse penser qu'ils sont insuffisamment sécuritaires, l'éclairage dans les parcs semble poser un problème particulier. Un élément de solution serait de séparer les parcs et de réserver l'usage des différentes sections à des groupes d'âge particuliers.

**Voie publique et transport** – En ce domaine, on réclame le transport en commun gratuit – notamment pour les aînés –, des abribus plus propres et sans graffitis ainsi que le développement de pistes cyclables. À l'instar d'autres quartiers montréalais, les aires de stationnement semblent insuffisantes. Les nids de poule sont aussi une préoccupation. Finalement, le déneigement du quartier est jugé susceptible d'amélioration et certains estiment que les déneigeuses représentent un danger à résorber.

**Autres éléments** – Certains verraient d'un bon œil des efforts de sensibilisation en vue de recycler davantage et désireraient l'accès à davantage de bacs de recyclage. D'autres proposent d'aménager les terrains vacants ou encore d'assurer une meilleure diffusion de l'information en organisant un événement portes ouvertes.

Des citoyens ont d'ailleurs identifié une des sources majeures de la situation des équipements collectifs dans le quartier : «Les jeunes brisent tout».

Deux thèmes souvent sont mentionnés dans le même type d'exercice de consultation ailleurs à Montréal, mais ne l'ont pas été à Montréal-Nord : les commerces de proximité et l'éclairage spécifique des ruelles.

## Chantier habitation



**Logements chers et mal entretenus** – Les citoyens estiment que les logements à louer sont chers et dans un état lamentable. Plusieurs immigrants disent avoir eu de la difficulté à trouver un logement, parfois parce qu'ils ont été victimes de discrimination de la part des propriétaires. Certains déplorent que la Ville réserve des terrains pour des condos plutôt que des logements sociaux. Les logements sociaux sont exigus et le délai pour y accéder paraît long. La plupart des citoyens résident donc dans des logements privés. Les logements privés comme les logements sociaux semblent mal construits et vétustes. Aux prises avec des infestations de vermine, notamment de coquerelles, et des problèmes d'insalubrité, beaucoup de citoyens dénoncent le manque d'entretien des logements.

**Responsabilité des propriétaires** – Les propriétaires sont tenus responsables de l'insalubrité des logements. Les citoyens constatent en effet que les propriétaires manquent à leurs responsabilités d'entretien et tardent à rénover les logements. Beaucoup ne se sentent pas respectés par leurs propriétaires, qu'ils vont jusqu'à qualifier de «méchants». Généralement, les propriétaires sont décrits comme

abusifs. Quelques citoyens ont toutefois le sentiment que les propriétaires ne disposent pas de ressources suffisantes pour bien s'occuper de leurs logements.

**Impuissance et méconnaissance des lois** – Devant des propriétaires sélectifs et irrespectueux, les locataires se sentent impuissants. Ils affirment méconnaître leurs droits en matière de logement et se plaignent de ne pas disposer d'un réel recours contre les propriétaires. Selon eux, la Régie du logement est débordée ou « toujours du bord des propriétaires ». L'information sur les droits du logement est particulièrement recherchée, notamment par les immigrants, qui souhaitent pouvoir communiquer avec leurs propriétaires en toute connaissance de cause.

**Pistes de solutions** – Selon les citoyens, les logements devraient être abordables, sécuritaires et bien entretenus. L'augmentation de l'offre de logement social et à prix modique est la principale piste de solution mise de l'avant. De l'avis de plusieurs, l'inspection sanitaire des logements et l'aide financière au logement pourraient aussi contribuer à résorber les problèmes de logement.

## Hors chantier



Hors les éléments relatifs aux chantiers, les citoyens ont abordé des thématiques variées qu'ils vivent quotidiennement, qui les interpellent, qui les préoccupent ou qui réduisent carrément leur qualité de vie. Ainsi huit champs ont été identifiés à partir du matériel recueilli dans les *focus groups*.

1. Les relations interculturelles
2. La pauvreté et les problèmes sociaux
3. La circulation de l'information et les médias
4. La justice
5. La santé
6. La politique

À ce stade des analyses, il n'est aucunement pertinent ni souhaitable de questionner le bien-fondé des énoncés, ni la valeur ou la faisabilité des solutions proposées. Nous cherchons expressément et uniquement à identifier et à décrire les perspectives des citoyens qui ont participé à cet effort de consultation.

## 1. Les relations interculturelles

Au premier chef des préoccupations, les citoyens identifient les relations interculturelles. Multiples sont les points de friction et les irritants et souvent il s'agit d'éléments identitaires d'importance.

La migration elle-même peut être un traumatisme exacerbé par les relations avec les services de l'immigration, par les privilèges variables associés aux différentes catégories d'immigrants ainsi que par la méconnaissance ou l'ignorance de la culture québécoise (l'exemple de la peur de discipliner les enfants dans le contexte des lois québécoises est évoqué). Ainsi et pour limiter l'exclusion professionnelle, un citoyen suggère de jumeler chacun des néo-arrivants à une entreprise. Certains sont d'avis que les organismes en place ne font rien pour aider les immigrants. En d'autres termes, on recherche ici des solutions structurelles pour faciliter l'arrivée et l'intégration des immigrants. Ces solutions structurelles sont vues comme devant être implantées à l'échelle provinciale : les immigrants devraient être mieux accompagnés dès leur arrivée au pays. Le Québec est perçu comme une province qui accueille sans aider.

La contrepartie est que les citoyens observent une intégration lacunaire, sinon l'exclusion, des immigrants qui se traduisent par le constat que les immigrants manquent de respect envers la population d'accueil. Ceci se traduit et semble se cristalliser en une seule phrase indigeste : «Moi, dans mon pays...». Les tenants de cette position désirent des formations destinées aux immigrants afin de les aider à s'intégrer à la société d'accueil.

Il existe cependant des domaines où les immigrants auront davantage tendance à rejeter l'intégration, notamment celui de la religion. On se fait fort d'exprimer que «les croyances diffèrent selon les cultures», qu'il faille «respecter la religion» et qu'il serait souhaitable d'éduquer la population sur les «religions étrangères».

Plusieurs proposent l'ouverture aux autres cultures et les échanges interculturels comme solution aux frictions interculturelles. Cela pourrait notamment prendre la forme d'une semaine de communication interculturelle dans les écoles et d'événements organisés par les organismes communautaires. Deux citoyens ont proposé des cours d'arabe pour tous les enfants.

Les frictions interculturelles présentent divers degrés : les préjugés, la stigmatisation, la discrimination et le racisme ont été identifiés. Ces frictions sont d'autant plus présentes dans le cas des minorités visibles, notamment chez les femmes voilées.

Le thème des relations interculturelles traverse plusieurs chantiers. Dans le chantier scolaire, les frictions interculturelles compliquent la communication entre les parents, les professeurs et les élèves. Elles ne sont pas non plus sans effets sur les relations des jeunes et du corps policier, elles apparaissent sous la forme de

profilage racial. La discrimination de la part des employeurs et des propriétaires semble aussi présente.

Une lutte semble exister entre certains groupes culturels quant à l'accès aux locaux pour les activités. Le favoritisme des organismes est parfois pointé du doigt : « Ils aident qui ils veulent bien ». Certains se désolent de constater que le racisme est intériorisé par immigrants.

Finalement, certains sont d'avis que la concentration de minorités visibles provoque un manque de respect entre les communautés culturelles.

## **2. La pauvreté et les problèmes sociaux**

La pauvreté retient largement l'attention des citoyens et des intervenants. Ils estiment que nombreux sont les Nord-montréalais qui manquent de ressources pour se loger, pour manger et pour se déplacer. La pauvreté ne se limite pas aux sans-emploi. Certains choisissent de rester sur l'aide sociale, mais d'autres sont obligés d'accepter des emplois mal payés et peu valorisants. L'exercice de tels emplois semble compliquer la vie de plusieurs familles, qui n'ont pas nécessairement les moyens de payer les frais qui y sont liés : services de garderies, uniformes et transport. L'évocation de ces conditions de vie, parfois insoutenables, s'accompagnent du plus douloureux stigmaté qui y est associé : la honte. La honte de soi, celle qui provoque la peur de demander de l'aide, celle associée aux préjugés accolés à la pauvreté. Au chapitre des solutions, on a proposé un meilleur suivi des assistés sociaux et l'indexation du salaire minimum au coût de la vie.

Plusieurs s'étonnent que certains problèmes sociaux ne soient pas couverts par les chantiers, l'itinérance et les relations de voisinage difficiles, par exemple. Plusieurs jugent que le sentiment de communauté est absent et voudraient améliorer la communication dans le quartier.

## **3. La circulation de l'information et les médias**

De manière générale, les citoyens pensent qu'une meilleure circulation de l'information est requise dans le quartier. On s'estime insuffisamment informé des services offerts dans la communauté, au chapitre des activités, ainsi qu'à l'école. Les organismes communautaires sont méconnus, particulièrement hors du nord-est du territoire. La communication entre les organismes est jugée sujette à amélioration. Certains estiment que la circulation de l'information se fait trop souvent uniquement en français.

On pense qu'il faille s'exprimer pour changer les choses difficiles, mais qu'on ne peut faire l'économie d'écouter; au final, il faudrait que le dialogue mène à l'action.

Un thème sensible, s'il en est un en matière de communication, est celui de l'image du quartier véhiculée par les médias. La mauvaise réputation du quartier affecte l'image que les résidants se font de leur milieu de vie et d'eux-mêmes.

#### **4. La justice**

Les injustices sont assez fréquentes aux yeux des citoyens. Les citoyens ressentent un resserrement dans l'application des lois, mais constatent que personne, pas même les policiers, ne respecte les lois. De ce fait, on perçoit que la loi ne s'applique pas de la même façon pour les jeunes, le corps policier et les gangs de rues.

#### **5. La santé**

La santé n'apparaît aucunement comme une des principales préoccupations des citoyens de Montréal-Nord. À peine mentionne-t-on le manque de médecins de familles, le manque de ressources psychologiques, le stress et la malbouffe.

#### **6. Mobilisation et action politique**

Quelquefois abordées, les préoccupations d'ordre politique ne se retrouvent pas au cœur du discours citoyen. On a souligné à quelques reprises l'importance du lien entre le terrain et les décideurs : on aimerait plus de contacts entre les citoyens et les élus et on estime les taxes trop élevées pour les services reçus. Hors du nord-est de l'arrondissement, l'importance de se mobiliser semble nettement plus importante.

### **Différences entre le nord-est et le reste du territoire**

« Le poids médiatique est dans le nord-est, mais ça bouge dans l'ouest aussi ». La perception que les citoyens ont de leur réalité est commune au nord-est et au reste de Montréal-Nord. Les problèmes sont similaires : manque de ressources dans les écoles, relations interculturelles tendues, présence policière à la fois désirée et honnie, parcs mal aménagés, démission et impuissance des parents, manque de soutien aux familles, monoparentalité, aînés isolés, logements chers et mal entretenus, propriétaires des logements abusifs, méconnaissance des droits, mauvaise presse faite au quartier et pauvreté.

Certaines problématiques semblent cependant spécifiques. Dans le nord-est, des éléments relatifs à l'intégration en emploi des immigrants, la perception négative des écoles du quartier et des préoccupations en matière de santé ne semblent pas partagées dans le reste de l'arrondissement. Inversement, quatre thèmes d'importance dans les secteurs sud-ouest et centre n'ont trouvé aucun écho au nord-est : les gangs de rue, la consommation et le commerce de drogues, l'absence de modèles positifs reconnus dans la communauté et l'hypersexualisation, particulièrement des jeunes filles.

<b>Chantier</b>	<b>Nord-est</b>	<b>Sud-ouest &amp; Centre</b>
<b>Sécurité</b>		Gangs de rue Drogue
<b>Jeunesse</b>		Absence de modèles positifs Hypersexualisation
<b>Emploi</b>	Reconnaissance des diplômes Intégration des immigrants	
<b>Scolaire</b>	Perception négative des écoles du quartier	
<b>Hors chantier</b>	Santé	

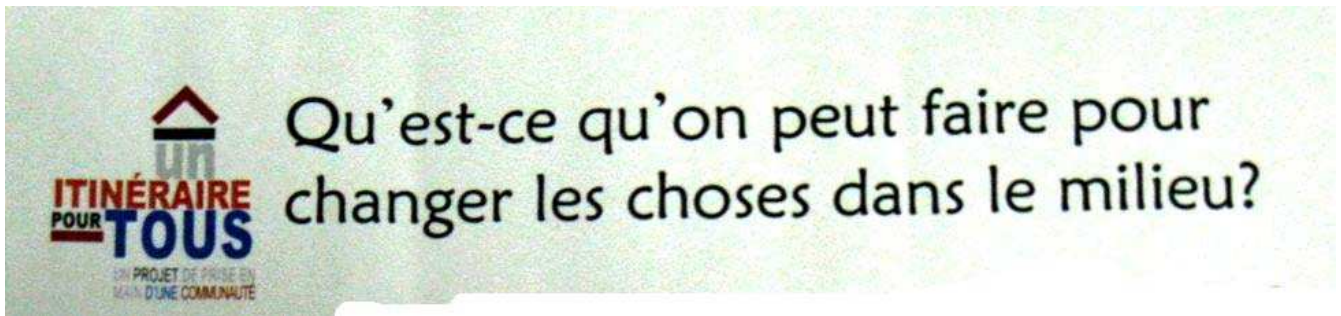
### **Remarque finale**

Typiquement, lorsque les citoyens observent un problème, la solution réside implicitement en son contraire. Par exemple, s'il n'y a pas assez d'infrastructures destinées aux loisirs, la solution proposée passe par l'ajout d'infrastructures. L'amélioration des services disponibles ne semble pas une voie suffisante ou praticable. Dans le nord-est les processus de changement ne font pas non plus partie du discours citoyen.

## Chapitre 2

### **Analyse des réponses citoyennes à une question soumise sous forme de *vox pop***

L'organisme communautaire *Un itinéraire pour tous* a pris l'initiative d'organiser un *vox pop* dans le secteur nord-est de Montréal-Nord. L'opération a été mise en branle environ une semaine après l'émeute du 10 août. Il s'agissait de recueillir, plutôt à chaud, les inquiétudes, les analyses et les pistes de solution provenant directement des citoyens. Plus précisément, une intervenante d'*Un itinéraire pour tous* a intercepté des passants sur la rue (notamment aux alentours de l'intersection Rolland et Pascal là où les événements se sont déroulés), les enjoignant de répondre par écrit à une question imprimée sur une feuille identifiée aux couleurs de l'organisme : «Qu'est-ce qu'on peut faire pour changer les choses dans le milieu?». Au total quatre «sorties» réparties sur une dizaine de jours ont permis de recueillir près de 150 réponses. Nous avons eu accès à l'entièreté du matériel original.



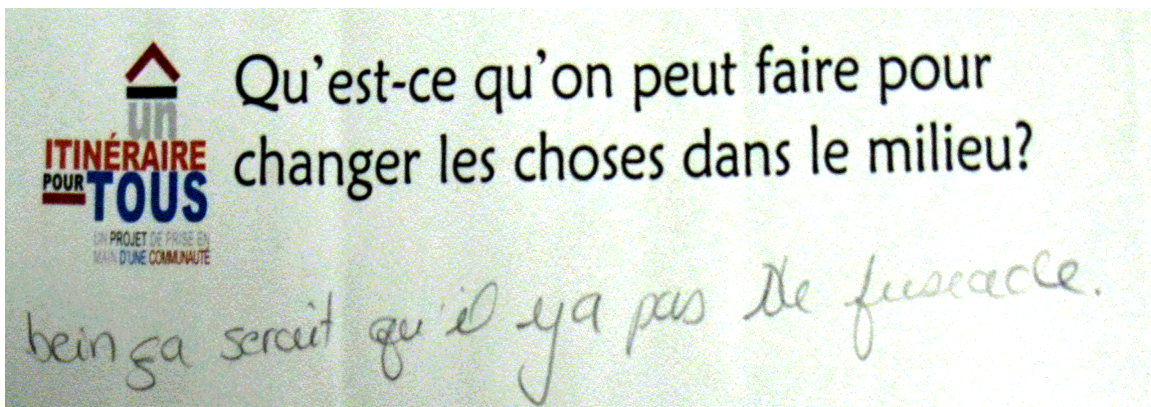
Cinq principaux thèmes se dégagent de ce matériel.

- La sécurité
- Les jeunes
- Les relations interculturelles
- Les communications
- Les valeurs

La suite du chapitre sert à décrire les constats des citoyens.

Le thème de la sécurité représente, de loin, celui qui suscite le plus de réactions des citoyens. Ceci n'est sans doute pas étranger à la proximité temporelle entre les événements violents et la tenue du *vox pop*. Trois éléments principaux ressortent de l'analyse.

Il existe un **sentiment d'insécurité** dans le secteur nord-est de Montréal-Nord. Ce sentiment est antérieur aux événements du mois d'août et pour certains il est simplement ambiant. Plusieurs craignent de manière générale, certains cristallisent leurs craintes sur les policiers, les gangs de rue ou, plus généralement, sur les jeunes. Cette crainte peut d'ailleurs atteindre une ampleur considérable, un citoyen répond à la question posée de la manière suivante : «Bein ça serait qu'il y a pas de fusiade»!



Les citoyens observent deux sources d'insécurité, sans ordre particulier : les policiers et les jeunes.

Les **policiers** sont taxés par une portion de la population d'être insuffisamment expérimentés. De ne pas être à l'écoute des besoins de la population, de manquer d'ouverture, d'avoir des préjugés, d'être irrespectueux envers la population, de harceler les jeunes, de provoquer et d'intimider, de profiler les minorités visibles, d'être racistes, d'utiliser des moyens d'intervention trop violents et même de créer de fausses preuves.

« Les policiers doivent être plus gentils avec les jeunes noirs. » [Le double soulignement apparaît dans la réponse originale]

« La police utilise des moyen trop fort avec les jeune du cartier. »

« D'arrêter de jeter les armes ex : un revolver dans le gazon et accuser le jeune d'être en possession d'une armes. »

Parmi les solutions envisagées à propos de ces doléances, les citoyens suggèrent de réduire le nombre de policiers, de mieux former les policiers, en général et aussi plus particulièrement en matière de communication et de relations interraciales.

Les **jeunes** ou leurs comportements sont pour leur part identifiés par une autre portion de la population comme la source de l'insécurité. À commencer par les gangs de rue mais aussi le manque de respect des jeunes entre eux et envers les autres, leur indiscipline, la consommation d'alcool et de drogues dans les lieux publics, les attroupements et les rassemblements ainsi que le vandalisme.

« Les rassemblements de jeunes peu importe qui, quelle couleur ils (elles) sont de plus de 5 personnes ça «sent» pas bon. »

« Sensibiliser les jeunes qui sont responsables des émeutes. »

Les solutions identifiées couvrent un large spectre s'étendant de trouver à occuper les jeunes et à leur offrir un meilleur encadrement notamment en matière de loisirs mais gravitent davantage autour de mesures répressives. Plusieurs verraient d'un bon œil une augmentation de la présence de forces policières et des interventions préventives et répressives atteignant même l'instauration d'un couvre-feu pour les mineurs.

« Que les jeunes ne traînent pas et qu'ils aillent à l'école. »

« On pourrait rajouté plus de police dans les coin de rue. »

« Moi je pense que la police laisse trop passé les choses il ne devrait pas y avoir d'« ttroument » de personne c'est à mon avis ce qui cause les explosion.»

« ... augmenter les interventions policières majeures, environ 3 par an. »

« Inventé un système de dénonciation d'événement, où service des témoins très sécuritaire... les gens parlerais si ce ne serait pas qu'il faut laisser nos coordonné ou bien de prendre autant de risque. »

## Jeunes

La plupart des réponses relatives aux jeunes s'agrègent autour de la problématique de la sécurité. La rationalité généralement fournie se décline comme suit. Il y a trop peu d'activités de loisir ou d'emplois dans le quartier destinées aux jeunes ce qui entraîne la flânerie, en l'absence d'un encadrement parental adéquat. La flânerie s'exerce souvent, plusieurs personnes regroupées ensemble, dans des lieux publics où l'encadrement est insuffisant ou inexistant. C'est à ce moment que, par une certaine force des choses, la paix et la sécurité publique s'en voit menacées. S'ensuivent les plaintes des citoyens et les interventions des policiers.

## Relations interculturelles

Comme pour la thématique des jeunes, celle des relations ethniques recoupe partiellement celle de l'insécurité.

« S'asseoir avec la police pour communiquer dialoguer pour leur montrer être noir ne veut pas dire que nous sommes des bandits, des baum, des voleurs. »

« Point de profilage racial »

Mais plus globalement, les citoyens identifient plusieurs autres dimensions qui méritent l'attention. Ils dénotent la méconnaissance et l'incompréhension des autres, ils évoquent aussi les distances interculturelles ainsi que l'insuffisance du respect de tout un chacun. Les conséquences vont des injustices au problème d'intégration, notamment à l'emploi, et atteignent au racisme. Un terme souvent évoqué, par tous.

« Les respect mutuelle pas de race ni couleur merci. »

« ...il n'y a pas que des problèmes de raciste dans quartier, mais aussi des problèmes d'intégration grave. »

« Je suis blanche et je vis du racisme à tous les jours, personne ne parle de cette situation et je suis du bon monde. »

Autant les problèmes sont énoncés sans la moindre équivoque dans toute leur ampleur, autant les solutions ne sont guère diversifiées. En gros, les citoyens souhaitent tout simplement un monde meilleur et plus harmonieux.

« Rapprochement entre les cultures. »

« Plus de compréhension entre les gens moins de racisme. »

## Communications



Dans l'ensemble, les Nord-Montréalais désirent davantage de communication. On aimerait plus de communications entre les policiers et les citoyens, plus de communications entre les jeunes, plus de communications intergénérationnelles (notamment entre les parents et leurs enfants). Le seul contre-exemple réside dans la couverture médiatique dépeignant Montréal-Nord comme un haut lieu de la criminalité et l'épicentre de toutes sortes de problèmes sociaux.

## Valeurs



Le discours autour des valeurs se regroupent autour de quatre thèmes : celui de la connaissance (sensibilisation, conscientisation), des mentalités et des attitudes (responsabilisation, solidarité), des actions (entraide, participation, partage) et, finalement, des grands principes moraux (respect, paix). Les valeurs sont, aux yeux des citoyens, des points d'ancrage qui permettraient de solutionner, au moins en partie, les problèmes vécus dans le quartier.

## Autres thèmes



Une dizaine d'autres thèmes sont abordés, mais sans qu'aucun ne soit approfondi notablement, excluant, à toutes fins pratiques l'analyse. Trois de ces thèmes se rapprochent de ceux des chantiers : la famille, l'école et le travail. La pauvreté, les problèmes sociaux, la justice, l'aménagement urbain et l'environnement regroupent la plupart des autres énoncés citoyens.

Chapitre 3.

## **Analyse du matériel en provenance d'autres sources citoyennes**

Outre les éléments déjà traités, nous disposons d'un matériel tout à fait apte à nous fournir des indications sur la vision que les citoyens ont de leur quartier ainsi que des éléments de solution qu'ils favorisent pour résoudre les problèmes et les difficultés identifiés.

La plupart du matériel colligé provient d'initiatives préconisées et implantées dans la foulée du plan d'urgence de Solidarité Montréal-Nord. Ainsi, le matériel est fortement teinté par les mandats des organismes qui ont parrainé les activités et le matériel qui en provient. La liste complète du matériel utilisé est présentée en annexe.

Comme pour l'analyse du matériel provenant des *focus groups*, nous traitons d'abord des éléments relatifs aux chantiers identifiés par la Ville de Montréal pour ensuite compléter avec les thématiques qui ne se rattachent pas directement à ces chantiers.

Aucun énoncé ne se rattache au chantier scolaire ni au chantier famille. En fait, outre le chantier sécurité et prévention les autres ne font l'objet que de peu de préoccupations, surtout par rapport au nombre considérable de thématiques hors-chantier identifiées.



Pancarte produite dans le cadre de la marche pour la paix

**Sécurité et prévention** – La sécurité préoccupe les citoyens. Le concept de paix est souvent associé à celui de sécurité; ce qui n'est pas étonnant, puisque le groupe Tandem Sécurité et paix est à l'origine de plusieurs activités dont nous analysons le matériel. Il est question aussi de prévention en matière de sécurité (l'exemple de déplacements et celui de l'Halloween sont nommément identifiés). L'insécurité se ressent non seulement de manière individuelle, mais aussi socialement. L'insécurité se traduit par la peur, surtout celle d'être victime de violence. La principale opposition identifiée à la violence réside dans la non-violence. Plus de civisme faciliterait aussi les relations harmonieuses entre citoyens. Il conviendrait aussi de rassurer la population.

Le profilage racial est décrié, tout comme le

harcèlement des jeunes ainsi que les autres formes de discrimination et d'abus de la part des policiers. Certains estiment que la mort d'un jeune citoyen provient d'une bavure policière et, l'impunité policière semble acquise pour d'autres. En matière de solution, on préconise la médiation entre policiers et la population.

**Emploi** – L'emploi ne semble pas une préoccupation centrale dans le matériel à disposition. On souligne le manque d'emplois ainsi que la qualité de ceux-ci. On préconise la formation professionnelle et l'implantation de programmes de création d'emploi.

**Jeunesse** – Le manque d'infrastructure de loisirs ainsi que les besoins à combler en matière d'animation sociale représenteraient deux problèmes du quartier. Certains sont d'avis que de nombreux organismes communautaires ne sont pas à l'écoute des jeunes. Par ailleurs, les jeunes seraient responsables d'une large part de la malpropreté sur le territoire.

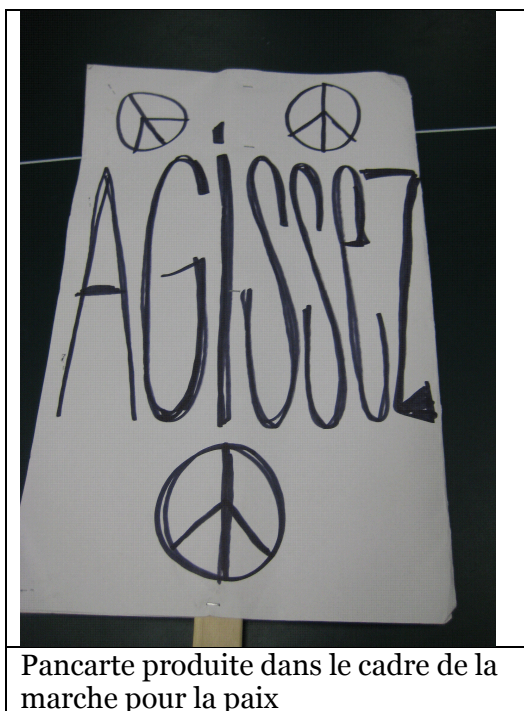
**Aménagement et équipements collectifs** – De manière générale, plusieurs sont d'avis que l'environnement est peu propice à favoriser la qualité de vie; on estime que l'aménagement même du quartier est source d'insécurité. Les équipements collectifs de loisirs, notamment les terrains de jeux, sont en nombre insuffisant dans le quartier. On demande aussi davantage d'animation professionnelle pour que les jeunes ne soient pas laissés à eux-mêmes.

**Logement** – Il a été très peu fait allusion au logement sinon pour souligner l'inadéquation des logements pour les familles nombreuses.

**Hors chantier** – Outre la sécurité, la pauvreté représente le principal thème émanant du matériel à l'étude dans cette section. La pauvreté est abordée selon plusieurs perspectives : les conditions de vie, les inégalités économiques et l'exclusion. Les aspects politiques revêtent aussi une importance certaine : on valorise la participation citoyenne, l'association entre les citoyens, les contacts entre les citoyens et les élus et on espère un financement du Gouvernement du Québec. À part la pauvreté, les problèmes sociaux du quartier se cristallisent autour des relations interculturelles qu'on voudrait meilleures afin que puissent fleurir un esprit de communauté. Au chapitre de la circulation de l'information, on estime que la prise de parole est essentielle et représente un pas dans la résolution des situations problématiques. Ceci n'est probablement pas étranger à ce que le matériel provient, pour une large part, d'initiatives parrainées par des organismes qui déjà fédèrent les résidents et qui ont



aussi une voix politique. Finalement, la santé représente un enjeu maintes fois évoqué.





Chapitre 4.

## **Analyse des articles parus dans le Guide de Montréal-Nord**

Les médias nationaux ont abondamment traité des événements qui se sont produits à Montréal-Nord les 9 et 10 août 2008. La couverture pendant la semaine qui a suivi les événements a été telle que seules les Olympiques d'été ont eu droit à une plus grande place médiatique.

La presse locale se distingue à plusieurs égards de la presse nationale. En principe, les journalistes de la presse locale connaissent mieux la situation globale dans un quartier ainsi que les acteurs privilégiés dans toutes les sphères de l'activité humaine. Le journal local est publié une fois la semaine, mais le site Internet du journal permet de rendre l'information plus rapidement que dans sa forme imprimée.

On pourrait penser que la presse locale couvrirait autrement les événements et, dans une certaine mesure, c'est ce qui s'est passé. Aucun article n'a traité de la mort de Fredy Villanueva et aucun article n'a abordé les événements émeutiers qui s'en sont suivis.



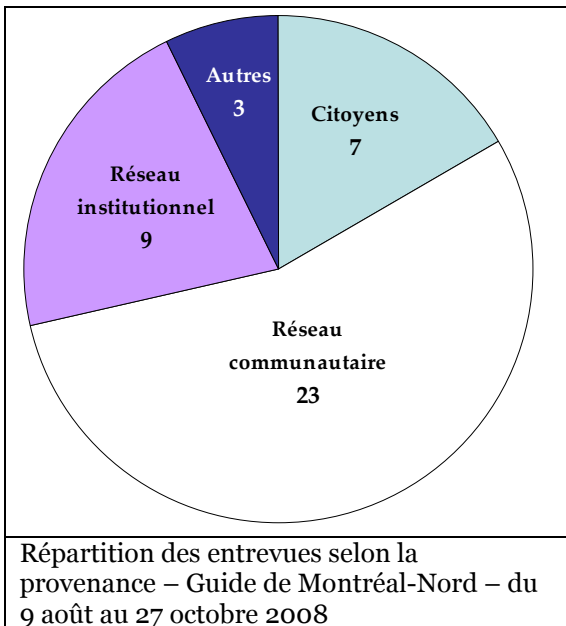
Nous ne connaissons pas le tirage du Guide de Montréal-Nord. L'affluence sur le site Internet du journal est aussi inconnue.

### **Articles**



L'objectif de l'analyse des articles était de voir comment les citoyens interrogés expliquaient les événements, comment ils comprenaient les problèmes et comment ils entrevoyaient les solutions. Tout ceci en sachant fort bien à l'avance que les citations retenues par les journalistes doivent être concises et préférablement présenter une position tranchée.

Du 11 août au 26 octobre, le Guide a publié 27 articles, 16 photos et une caricature. Au total, ces articles conservent les traces de 42 entrevues (certaines ayant manifestement servies à la rédaction de plus d'un article). Parmi l'ensemble, sept entrevues (individuelles ou de groupe) ont été réalisées auprès de résidents du territoire de Montréal-Nord. Il s'agit là d'une couverture semblable à celle des instances institutionnelles auprès desquelles neuf entrevues ont été produites. Plus de la moitié des entrevues ont été consenties par des représentants de groupes communautaires (23).



Nous reproduisons, en annexe, la liste des articles, la répartition des articles selon la semaine de publication, la liste des personnes, groupes communautaires et institutionnels interviewés, la répartition des articles selon les journalistes affectés ainsi que le *verbatim* des propos rapportés par les citoyens.

### Le point de vue des citoyens

Sur les 7 entretiens menés auprès des citoyens, 5 ont été réalisés dans la rue, une autre provient d'un appel placé auprès d'un agent immobilier (nous pourrions d'ailleurs débattre du caractère citoyen de cette entrevue) et la dernière provient

d'une conférence de presse organisée par quatre jeunes du quartier.

Dans un contexte journalistique de couverture d'événements violents, sinon d'émeute, les thèmes abordés ont surtout gravité autour de la sécurité (peur) et des forces policières. Il ressort que les forces policières peuvent faire partie de la solution en faisant respecter la loi et en limitant les incivilités, mais qu'elles font partie intégrante du problème, surtout dans la façon dont le travail policier est effectué : profilage, harcèlement et utilisation excessive de force.

Les quatre jeunes qui estiment représenter la totalité des jeunes de Montréal-Nord, et qui ont pris la parole quelques semaines après les événements reprennent ces mêmes thèmes qu'ils assortissent de deux éléments supplémentaires : les médias contribuent au problème en présentant un sombre portrait du quartier et les groupes communautaires laissent trop peu de place aux jeunes.

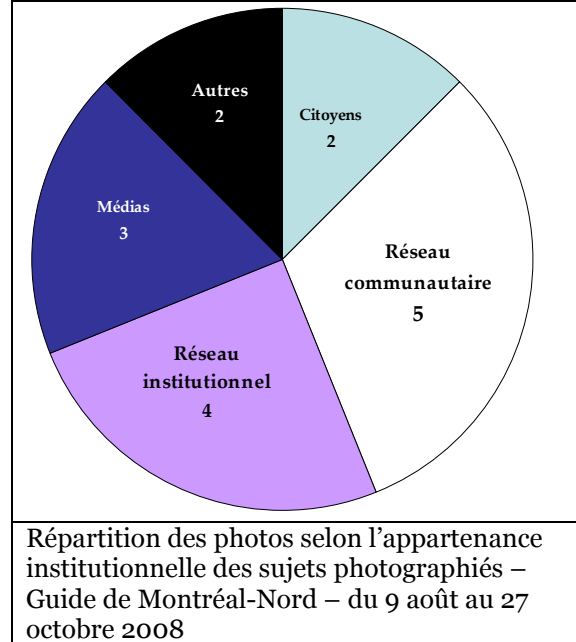
Il est aussi soutenu que les événements violents du 10 août auront eu l'effet bénéfique de faire en sorte que les gens du quartier discutent davantage des problèmes vécus dans le quartier. Les éléments de solution préconisés par ces quatre jeunes embrassent deux thèmes : le loisir et l'emploi. Au chapitre du loisir, il faudrait plus d'infrastructures. Eu égard à l'emploi, des programmes de formation professionnelle ainsi que de programmes de création d'emplois sont requis.

## Photos



Du 11 août au 26 octobre, le Guide a publié les 16 photos publiées (les photos sont présentées en annexe). D'un point de vue journalistique, il s'agit d'un nombre particulièrement élevé de photos traitant d'un même sujet; d'un point de vue analytique, le corpus de photos ne permet pas facilement de généralisation. Les analyses qui suivent sont, dès lors, principalement de nature descriptive.

L'équilibre est plus grand selon l'appartenance institutionnelle des sujets photographiés que ce n'était le cas pour les entrevues : le réseau communautaire s'avère le plus présent (5 occurrences), le réseau institutionnel suit (4 images), les médias se sont photographiés eux-mêmes à 3 occasions et les citoyens viennent bon dernier (2 occurrences). De cette énumération, nous retiendrons principalement que les citoyens sont peu représentés par rapport aux autres groupes et que les images décrivant la présence médiatique sur les lieux est indicative du grand et soutenu intérêt médiatique porté à Montréal-Nord.



### Les photos représentant les citoyens



Vignette : L'émotion était palpable lors de la vigile en mémoire de Fredy Villanueva.  
Source : Guide de Montréal-Nord



Vignette : Des jeunes ont décidé de servir de porte-voix à leur génération.  
Source : Guide de Montréal-Nord

L'analyse peut aussi être produite selon la thématique décrite dans l'image ainsi 4 photos sont du domaine de l'expression politique, 4 photos traitent de la jeunesse, 3 décrivent les événements violents, 3 sont en rapport avec l'art (chant et cinéma) et une seule aborde le sujet des forces policières (même s'il a été l'objet de multiples débats et critiques). Par rapport à cette répartition des thématiques des photos,

nous pouvons soumettre, sous forme d'hypothèse, l'analyse suivante : pour commencer trois photos décrivent les événements violents; les deux principaux protagonistes de ces événements sont inégalement représentés en images (4 photos montrant des jeunes pour une seule décrivant les forces policières). Les photos de jeunes sont principalement associées aux éléments de solution à apporter à la situation nord-montréalaise. Il en va de même des photos de nature politique qui apparaissent centrées autour de la définition et de la résolution de problème. Les trois photos abordant le thème de l'art sont résolument orientées vers la résolution de problème.

## Caricature



Caricature de Pascal parue le 13 août 2008.

La caricature de Pascal publiée le 13 août 2008 propose la «Recette pour une émeute». C'est le diable lui-même qui se charge de concocter la mixture brassant d'une main le contenu d'un chaudron et consultant la recette idoine qu'il tient dans l'autre main. Il s'agit d'un diable à l'allure patibulaire représenté tout en angles et en pointes : les dents et les ongles sont longs et acérés, pointues sont la paire de

cornes, les oreilles, le menton, voire même les coudes. Ce diable arbore une paire d'ailes courtes où toutes les «plumes» se terminent, elles aussi, en angles aigus. Le diable est par ailleurs dépeint, torse dénudé, comme une créature osseuse et famélique. Ses traits sont crispés, le front plissé, le sourire carnassier. Des cernes sous les yeux viennent compléter le portrait. L'ensemble des canons de la vilénie sont ici superposés. Clairement les intentions du «chef» sont malveillantes, irrémédiablement «diaboliques». L'unique rondeur observable est une boucle d'oreille de taille conséquente à l'oreille droite, la seule dont le lobe est visible.

La recette d'émeute est inscrite sur un parchemin qui montre des signes d'usure. Tant l'usure que le support indiquent une recette ancienne, dont il est permis de conclure qu'elle est éprouvée, sinon infaillible. La représentation du parchemin ne permet pas lecteur de lire les ingrédients et le mode d'emploi. Le plan de travail est partiellement rempli de contenants que le lecteur ne peut interpréter autrement qu'en tant qu'ingrédients de la recette. Par chance, toutes les fioles, urnes et boîtes sont identifiées et sont disposées de telle façon à permettre au lecteur de prendre connaissance de leurs contenus respectifs. De gauche à droite sont représentés les éléments suivants :

- une bouteille de facture ancienne identifiée «bavures policières», une coulée d'un liquide visqueux et rouge se répand à partir du goulot, le lecteur saisit immédiatement l'allusion sanguine; l'auteur nous signifie au passage qu'il estime que le décès de Fredy Villanueva est attribuable à une bavure policière et l'utilisation du pluriel laisse supposer que ce n'est pas la première et il semble pas totalement inique de croire que la bouteille n'est pas vide, qu'il reste donc des «bavures policières»;
- un seau à large ouverture contient ce qui pourrait être des copeaux ou des éclats de «tensions ethniques» ainsi qu'une louche;
- un récipient presque sphérique qu'on imagine facilement en grès (donc probablement pas de confection peu récente) contient de la «pauvreté», ce contenant semble le plus volumineux avec le contenant décrit au paragraphe suivant; l'information visuelle disponible ne nous permet pas de savoir si le contenu se présente sous forme liquide ou solide;
- une fiole de verre rappelant les laboratoires de chimie ou d'un savant fou contient un liquide étiquetée «testostérone», l'hormone mâle à laquelle nous pouvons sans doute attribuer une certaine valeur machiste ou encore une propension plus grande à la confrontation qu'à la négociation;
- finalement, une boîte qui semble faite de carton (un matériau plus récent que celui utilisé pour les autres récipients) contient, sous forme solide peut-être de la poudre de couleur noire (!), le dernier ingrédient visible, les «gangs de rue». S'il s'agit bien d'une boîte de carton, nous sommes en présence d'un matériau d'apparition plus récente que celui utilisé pour les autres récipients. Le carton n'est pas non plus un matériau noble, loin s'en faut : le contenu doit donc en être plus vil que noble.

Le lecteur conçoit aisément que tous ces ingrédients sont déjà ou seront éventuellement ajoutés au mélange qui bout dans un grand chaudron aux allures « druidesques ». Un feu vif chauffe le chaudron et, étrangement, le combustible est contenu dans une bonbonne rouge de facture anachroniquement contemporaine qui n'est pas sans rappeler un extincteur! Du chaudron gicle un peu de liquide de la concoction mais émanent aussi une épaisse fumée blanche opaque qui se disperse en panache ainsi que des bulles de gaz jaunâtres ou verdâtres dont on peut soupçonner les relents fétides sinon sulfureux.

Quant à la soupe ou à la décoction elle-même, les éléments visuels montrent un liquide en ébullition ainsi que quatre éléments graphiques : au centre un œil dont la pupille est orientée vers le haut, ceci dans la plus pure tradition des films d'horreur de série B, les autres éléments semblent appartenir davantage au symbolisme de la sorcellerie, une queue probablement de serpent (le mal) ou de rat (la peste) pend du rebord avant droit du chaudron, nous voyons sur le rebord avant gauche ce qui pourrait être une aile de chauve-souris (le vampire) et, finalement, sur le rebord gauche arrière apparaît une patte de crapaud (la purulence et la laideur).

Une interprétation globale de la caricature de Pascal serait qu'une émeute est un événement diabolique ou encore une magie noire aux effets délétères pour lequel il existe une recette qui garantit à coup sûr le résultat. Il s'agit de faire chauffer (de mettre le feu aux poudres) dans un contexte social de pauvreté et de tensions ethniques, la réalité violente des gangs de rue ainsi qu'une atmosphère oppositionnelle carburant à la testostérone (il est loisible de présumer que cette testostérone n'est pas l'apanage des seuls gangs de rue, mais aussi celles des policiers, majoritairement masculins, et aussi celle des jeunes hommes du quartier qui ne sont affiliés ni aux gangs de rue ni aux forces policières). Aux yeux du caricaturiste, il semblerait que l'ingrédient premier soit les bavures policières. Les autres « ingrédients » étaient présents depuis longtemps, la « bavure policière » a alors rendu l'émeute prévisible, inévitable. L'auteur n'inclut aucune référence au « bien » dans la caricature, tous les éléments signifiants gravitent autour de l'iconographie du mal : il n'y aurait donc rien de bon dans l'émeute, ni dans ses éléments constitutifs (les causes) ni dans la personne qui la confectionne (un pouvoir occulte suffisamment puissant pour mettre la pauvreté en pot, les tensions ethniques en bouteille et les gangs de rue en boîte).

Une autre interprétation a été soumise aux auteurs, celle par laquelle la patte de crapaud serait plutôt une patte de grenouille et l'aile de chauve-souris une seconde patte de grenouille. Une interprétation du contenu du chaudron serait alors que les grenouilles, les « frogs », donc les francophones de la communauté d'accueil seraient dans l'eau chaude. [Merci à Jean-Pierre Beauchamp de cette lecture alternative.]

## Conclusions

Nous ne pouvons certainement pas conclure que la population nord-montréalaise n'a pas été sollicitée afin tantôt de définir leurs maux, d'en élucider les causes et d'en pressentir le traitement. D'ailleurs, les plus récents efforts consultatifs s'inscrivent dans une certaine trame de consultation dont celles sur la Maison culturelle et communautaire (Mise au jeu, 2003 et 2008) et celle sur le sentiment de sécurité (Duguay, 2005).

Mais que pouvons-nous conclure de l'ensemble du matériel à disposition?

Pour entamer cette section, il sied de discuter de la qualité des sources de données que nous avons utilisées. Chacune d'elles possède des qualités et des limites.

Les entrevues de groupe ont été menées plusieurs semaines après les événements de la mi-août. Ceci favorise un certain recul. La presque totalité des entrevues de groupe ont été réalisées dans les deux secteurs les plus défavorisés de l'arrondissement (le nord-est et le sud-ouest) ainsi, la majorité des citoyens de Montréal-Nord n'ont pu s'exprimer. Les citoyens qui ont été conviés aux entrevues de groupe sont aussi largement associés à l'un ou l'autre des groupes communautaires œuvrant dans le milieu. Ce qui laisse présager que le point de vue des personnes plus défavorisées et qui fréquentent le réseau d'entraide est surreprésenté par rapport à l'ensemble de la population de l'arrondissement. Or, il s'agit précisément d'une portion de la population vers qui l'aide sera destinée. Dans ces conditions, si les données sont biaisées, ce biais n'est pas nécessairement indésirable. Par ailleurs, la grille d'entrevue utilisée a été façonnée selon la structure retenue pour les chantiers et tous les chantiers y ont été présentés comme s'ils étaient d'égale importance. Ainsi les participants sont contraints de s'exprimer sur des sujets qu'ils peuvent tout aussi bien considérer prioritaires ou secondaires. Comme nous l'avons déjà souligné, nous avons accordé une attention toute particulière aux énoncés qui portaient sur des thèmes autres que ceux proposés. Finalement, il faut retenir que la méthode des entrevues de groupe permet de forer davantage les réponses.

Le *vox pop* s'est déroulé beaucoup plus près dans le temps de l'homicide et de l'émeute. Ainsi les commentaires obtenus le sont bien plus à chaud alors que la présence médiatique autour des événements continuait de sévir. Le *vox pop* n'a été offert que dans le quartier nord-est, ceci sciemment dans le but d'explorer spécifiquement les vues des citoyens les plus directement affectés. Ce faisant, les résultats du *vox pop* ne peuvent cependant pas représenter l'entièreté des points de vue de la population nord-montréalaise. La question formulée par les promoteurs se voulait très large et n'était orientée vers aucune thématique particulière; les répondants avaient ainsi toute latitude pour transmettre le message qui leur semblait le plus important. La méthode utilisée ne permet

toutefois guère au répondant d'approfondir leur pensée, bien que certains l'aient fait.

Les autres sources citoyennes présentent deux limites. La première est que le matériel est particulièrement hétérogène et que toutes les unités d'information sont traitées comme ayant la même valeur. La seconde est que nous ne pouvons estimer dans quelle mesure ce dont nous avons disposé est complet ou représentatif de ce type de matériel. Les forces de ces sources sont qu'elles sont citoyennes et qu'elles visent à communiquer avec d'autres citoyens en utilisant les mots, les émotions et les thèmes les plus susceptibles d'être compris par la population.

Nous avons déjà évoqué les limites des citations citoyennes dans les articles du journal de quartier : on ne retient, le plus souvent, que des formules courtes et évocatrices. L'avantage de ce matériel réside principalement dans l'identification des positions les plus tranchées. Les photos ajoutent une perspective supplémentaire à celle des articles. Ainsi, tous les articles ne sont pas accompagnés par des photos et, rarement, un article sera imagé par plus d'une photo (ce dernier commentaire prévaut surtout pour la version papier du journal plutôt que la version électronique). Un article contient généralement plusieurs unités d'information, la photo d'accompagnement sert à mettre l'emphase sur une seule de ces unités. Les photos et leur vignette sont d'ailleurs plus souvent lues que les articles eux-mêmes. Finalement, la caricature représente une image dont les référents doivent être partagés, d'un coup d'œil, par une majorité de lecteurs; pour ce faire l'utilisation de symbolisme et d'autres matières tirées de l'inconscient collectif s'imposent fréquemment.

### **Les quatre sources de données fournissent des résultats cohérents**

Malgré l'hétérogénéité des sources, l'ensemble des résultats apparaît d'une grande cohérence. De fait, nous sommes en présence d'une triple cohérence : les résultats selon les quatre sources sont cohérents entre eux, les résultats globaux des quatre sources sont cohérents avec ceux obtenus dans les chantiers et les résultats globaux des quatre sources sont cohérents avec des résultats obtenus précédemment à Montréal-Nord.

## **Sécurité**



Le thème le plus important est celui de la sécurité. Lorsqu'on laisse les Nord-Montréalais libres de s'exprimer (*vox pop*) sur les affections de leur quartier le principal thème autour duquel converge le discours est celui de la sécurité (ou de l'insécurité). Bien que deux sources d'insécurité apparaissent dans le discours, l'insécurité physique demeure un sujet de préoccupation prépondérant par à celui de l'insécurité économique (de laquelle découle l'insécurité alimentaire).

L'insécurité physique provient principalement de deux sources, les jeunes et les policiers. Il s'agit aussi du constat qui émane des entrevues de groupe et le foisonnement d'entrées relatives à ce thème par rapport aux autres nous fournit également un indice de son importance. Il en va de même pour les autres sources citoyennes ainsi que le discours citoyen transmis par le Guide de Montréal-Nord, l'hebdomadaire local. Ce constat corrobore les résultats de la recherche menée par Tandem Montréal il y a quelques années (Duguay, 2005, 31-47) et correspond à la principale perception négative identifiée tout récemment dans le cadre de la consultation / mobilisation autour de la Maison culturelle et communautaire (Groupe Mise au jeu, 2008, 35-36). Ce thème trouve d'ailleurs écho dans les conclusions des chantiers où l'on propose instamment de «rétablir la confiance entre la population et les services policiers» et de mettre sur pied «une table prévention, paix et sécurité pour Montréal-Nord» (Montréal-Nord en santé et Convergence, 2008, 6-7).

## Relations interculturelles



Aux yeux des citoyens, les relations interculturelles représentent le deuxième plus important enjeu dans leur communauté. En soi, l'immigration impose son lot de problèmes dont la résolution n'est pas toujours facilitée. La vaste diversité culturelle dans le quartier d'un grand nombre de personnes arrivée par vagues plus ou moins homogènes ainsi que la grande mobilité des résidants complexifie encore la situation. Cette situation justement se caractérise par certaines ignorances ou méconnaissances de l'autre qui peuvent engendrer des frictions, des animosités et culminer en xénophobie ou en racisme. Ces frictions peuvent, pour certains, se vivre au quotidien dans la rue, dans chacune des interfaces avec le milieu institutionnel (école, système de santé, corps policiers), dans la recherche d'un logement ou d'un emploi et ailleurs encore. Duguay (2005, 44-44) associe le sentiment d'insécurité à Montréal-Nord à la situation de diversité culturelle associée à la méconnaissance de l'autre. Le rapport d'étape des chantiers (Montréal-Nord, 2008) propose une section intitulée «le défi interculturel» (Montréal-Nord en santé, 2008, 14-17) qui aborde la question semblablement aux citoyens. Le document portant sur les conclusions des chantiers se fait plus discret à propos de cette thématique (Montréal-Nord en santé et Convergence, 2008).

## Pauvreté



Les entrevues de groupes ont aussi permis de constater qu'aux yeux des citoyens la pauvreté représente un problème de taille auquel il faut s'attaquer. Plusieurs manquent de ressources pour se loger, pour manger et pour se déplacer. Aussi peu enviable que soit la pauvreté, cet état s'accompagne souvent d'exclusion sociale et

d'un pénible sentiment de honte de soi. La transition hors de la pauvreté n'est en rien facile à réaliser surtout dans un contexte de décrochage scolaire et de déqualification vécue par certains immigrants. Ce thème n'a pas surgi des réponses au *vox pop* et s'avère tout à fait présent dans les autres sources citoyennes. La pauvreté est identifiée dans le rapport d'étape des chantiers (Montréal-Nord en santé, 2008, 7) comme «une des préoccupations partagée par tous les chantiers». Il s'agit aussi d'une des principales perceptions négatives associées au quartier (Équipe Mise au jeu, 2008, 39) et d'un facteur associé au sentiment d'insécurité dans le quartier (Duguay, 2005, 42). Dans le rapport présentant les conclusions des chantiers, la question de la pauvreté et des moyens de quitter cet état sont abordés à plusieurs endroits (Montréal-Nord en santé et Convergence, 2008, 11, 24, 25, 27). Il y est question de mobiliser les citoyens autour du problème de la sécurité alimentaire, de la construction de logements abordables et de faire de l'employabilité une priorité.

## Communications



De manière générale, les citoyens estiment que les communications dans le quartier sont insuffisantes ou mauvaises. Les communications interpersonnelles seraient susceptibles d'être améliorées ainsi que les communications intergénérationnelles. On voudrait mieux connaître les services offerts tant dans le réseau institutionnel que dans le réseau communautaire. On désire aussi plus de dialogue notamment avec le corps policier et le milieu scolaire. On requiert plus de retenue médiatique dans la description du quartier. Les conclusions des chantiers suggèrent d'autres progrès à réaliser notamment entre les instances institutionnelles, entre les milieux institutionnels et communautaires, entre le milieu des affaires et les instances institutionnelles ou communautaires traitant d'emploi ou d'employabilité.

## Dissonances



L'analyse du discours des citoyens fait ressortir un malaise, une dissonance entre certaines de leurs valeurs et une certaine réalité. De manière générale, la population exprimait ses craintes et ses insécurités liées à la vie à Montréal-Nord. Nous avons noté que malgré la popularité médiatique et la couverture accordée aux gangs de rue, les résumés des entrevues de groupe ne contenaient pas la moindre allusion aux gangs de rue. Cela nous est apparu étrange. Après vérification auprès de l'animatrice des groupes de discussion, les résumés étaient fidèles. Le thème des gangs de rue s'est avéré présent dans les réponses au *vox pop* mais il n'était pas prépondérant du tout. Étaient-ce que les gens ont craint d'éventuelles représailles en identifiant les gangs de rue ou un autre motif présidait-il à une telle situation.

Nous avons donc réexaminé l'ensemble du matériel et il apparaît qu'une des principales sources du sentiment d'insécurité dans le quartier provient des jeunes, qu'ils appartiennent à un gang de rue ou non. Le citoyen ne semble pas particulièrement intéressé à résoudre la question à savoir si l'objet de son insécurité, de son anxiété, de sa crainte ou de sa peur est affilié à un groupe criminel ou s'il agit pour son propre compte. Ainsi donc la principale source d'insécurité, les jeunes, représente aussi le futur de notre société. Le problème et la solution se confondent dans un même groupe. Première dissonance.

Pour résoudre, à court terme, un problème d'insécurité, la solution la plus évidente ou commode est de faire appel à la force policière. Or, à l'usage, cette solution pose un certain nombre de problèmes. Tout d'abord, les plaignants risquent des représailles s'ils sont identifiés mais ceci ne semble que le moindre des problèmes parce que les interventions policières ont toujours été ou sont devenues elles-mêmes un irritant considérable dans la manière dont les situations ont été prises en main. Au mieux certains citoyens clament à l'inexpérience ou au manque de formation des policiers, au pire les policiers sont taxés de harcèlement, de profilage racial et de racisme. Une autre solution qui revêt les atours d'un problème et qui provoque une seconde dissonance.

Dans ces circonstances que doit-on faire? Dans le cas des jeunes, deux familles d'intervention sont présentées, il nous a semblé, indépendamment. Ces deux axes d'intervention procèdent toutefois d'un diagnostic commun : les parents et l'école ne suffisent pas à la tâche. D'un côté nous observons les tenants de l'action positive. L'absence d'activités d'intérêt proposées aux jeunes serait la source de leur oisiveté et de leur désœuvrement. Il s'agit donc d'occuper les jeunes positivement par le sport, par l'art, par l'emploi ou autrement et ainsi les comportements répréhensibles ou décriés se résorberaient d'autant. Certains vont plus loin dans cette direction et estiment que la disponibilité d'équipements ou d'occasions ne suffit pas et qu'un encadrement conséquent ou même professionnel est requis. Il s'agit ainsi d'occuper le temps et simultanément d'inculquer des valeurs. L'autre axe d'intervention préconisée se situe dans une augmentation du contrôle et de la répression des jeunes. Selon cette perspective, plus de policiers sont nécessaires afin d'intervenir plus fréquemment si besoin est mais aussi pour servir de force dissuasive des comportements indésirables. Il a même été suggéré d'instaurer un couvre-feu pour les mineurs.

Il n'est pas de notre ressort de discuter du bien-fondé ou du réalisme de ces propositions, mais plutôt de faire ressortir que la situation n'est pas vue et analysée de la même manière par tous. Ce faisant, les solutions proposées divergent considérablement et parfois même radicalement. Le tout sur une trame de fond où les deux dissonances identifiées ne sont vraisemblablement pas aisées à résoudre.



## Références

Duguay, K. (2005). *La paix et la sécurité à Montréal-Nord*. Montréal, Tandem Montréal.

Équipe Mise au jeu (2004). *Centre communautaire à bâtir ensemble. Rapport final de la consultation / mobilisation*. Montréal, Un itinéraire pour tous.

Équipe Mise au jeu (2008). *De plus près... Rapport final de la consultation / mobilisation été 2008*. Montréal, Un itinéraire pour tous.

Jeddi, A. (2009). *Consultation citoyenne. La parole aux citoyens*. Montréal, Solidarité Montréal-Nord.

Montréal-Nord en santé (2008). *Montréal-Nord - L'urgence d'agir ensemble - Rapport d'étape des chantiers*. Montréal, Montréal-Nord en santé.

Montréal-Nord en santé & Convergence (2008). *Les chantiers de l'automne 2008 : Les conclusions : une vue d'ensemble*. Montréal, Montréal-Nord en santé et Convergence.



## **Annexe 1. Quelques éléments contextuels**

Les données à disposition et qui méritent d'être complétées par des données inédites en plus d'être validées et enrichies des interprétations des intervenants locaux nous permettent trois constats.

1. Le tissu social s'est considérablement modifié en peu de temps dans le secteur de Montréal-Nord.
2. Les besoins de base comme manger et maintenir l'homéostasie (chaleur en hiver et, le cas échéant, protection contre les chaleurs accablantes) ne sont pas disponibles pour tous en tout temps; la sécurité personnelle, la sécurité alimentaire ainsi que la sécurité économique ne sont pas accessibles à tous en tout temps.
3. Les possibilités d'accomplissement personnel sont largement inhibées par des phénomènes d'exclusion voire même de disqualification.

### **Un tissu social en évolution rapide**

Même si depuis 1996, la population de Montréal-Nord (qui correspond ici à l'arrondissement et qui recoupe parfaitement le territoire du CLSC) n'a pas crû considérablement (à peine 2,8 % alors que la croissance régionale s'établit à 4,4 %). Il faut cependant insister sur la densité de population particulièrement élevée dans ce secteur. Des augmentations même marginales du nombre d'habitants ne font qu'élever une densité déjà largement supérieure à celle de la région. La nature des changements s'avère cependant drastique.

- La proportion d'immigrants a augmenté de 42 % en 10 ans (passant de 23,0 % en 1996 à 32,6 % en 2006)
- La proportion d'immigrants récents a suivi la même tendance avec une hausse de 39 % (passant de 5,7 % à 7,9 % pendant la même période)
- La proportion de personnes appartenant aux minorités visibles a crû davantage encore affichant une poussée de 72 % (de 18,5 % à 32,0 %) – cette proportion s'établit à 41,7 % dans le secteur nord-est et s'élève à 25,0 % pour la région de Montréal dans son ensemble.

Dans ces conditions, les repères sociaux risquent de s'estomper et le sentiment d'appartenance au quartier de périlcliter. Le tout se déroulant dans un contexte de criminalité et de répression de cette criminalité tout à fait extraordinaire.

### **Des besoins de base à combler**

La situation économique des familles et des personnes est telle qu'il est évident que les besoins de base (notamment en matière de nourriture, de logement, d'habillement et de chauffage) ne sont pas tous rencontrés en permanence. Cette section mériterait d'être bonifiée avec des données locales portant sur l'utilisation des ressources communautaires visant justement à nourrir et habiller les habitants

du secteur, mais aussi à améliorer les conditions de logement ou à fournir du répit en situation de grands froids ou de canicules.

- La proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu atteint, en 2006, 38,0 % pour l'ensemble du territoire et culmine à 52,4 % dans le secteur nord-est alors que le taux régional s'établit à 29 %.
- Chez les enfants de moins de 6 ans la situation est davantage précaire encore, pour le CLSC dans son ensemble 58,3 % des enfants vivent sous le seuil de faible revenu; 70,2 % dans le secteur nord-est, 37,4 % sur l'île entière.
- L'indice de défavorisation matérielle est établi pour l'ensemble de la région montréalaise à 20 % à cause de la méthode de calcul. À Montréal-Nord, l'indice atteint 50 % et 88 % dans le secteur nord-est.
- Les données sur la défavorisation scolaire réitèrent celles déjà présentées. Au primaire, la moitié (50,1 %) des élèves sont classés parmi les très défavorisés (la proportion montréalaise est de 20,1 %). Au secondaire, la situation est moins reluisante encore : 66,9 % des élèves du secteur appartiennent à la catégorie très défavorisée pour 19,9 % dans la région au complet.
- Les taux de criminalité avec violence à Montréal-Nord sont parmi les plus élevés de toute la région – tant pour les 12-17 ans que pour les adultes.
- Chez les moins de 18 ans, le taux de victimisation est plus élevé à Montréal-Nord (58,4 ‰) que Montréal dans son ensemble (32,0 ‰).
- Il en va de même pour le taux d'externalisation; pour la même catégorie d'âge le taux s'élève à 22,9 ‰ à Montréal-Nord pour 15,4 ‰ pour la région dans son ensemble.

Pour plusieurs personnes du quartier, la survie même est menacée.

### **Un avenir sous l'enseigne de l'exclusion ou de la disqualification**

Les possibilités d'améliorer sont collectivement peu encourageantes. Déjà la proportion de personnes appartenant aux minorités visibles est élevée et cette «situation» est associée à l'exclusion sociale sous différentes déclinaisons. À ceci il faut ajouter d'autres conditions qui d'aucune façon ne facilitent la promotion sociale des populations défavorisées : une proportion particulièrement élevée de familles monoparentales, une faible scolarisation et un taux de décrochage scolaire considérable, des déficits en matière de maturité scolaire, des grossesses précoces, des mères peu scolarisées, l'occupation du logement principalement sous forme locative et une défavorisation sociale tout à fait notable.

	Montréal-Nord	Montréal-Nord secteur nord-est	Région de Montréal
% de familles monoparentales	42,6	54,2	33,0
% des 15-24 ans sans DÉ	41,8	56,5	29,9
% des 25-64 ans sans DÉ	26,5	39,4	13,8
% des 15-24 ans ne fréquentant pas l'école	38,0	45,2	31,6
% enfants vulnérables pour au moins un domaine de maturité scolaire	42,9	37,5	34,6
% grossesses chez les 14-17 ans	48,4	—	25,9
% mères faiblement scolarisées	21,1	—	12,6
% de logements loués	72,8	93,9	62,1
5 <sup>e</sup> quintile de défavorisation sociale	21	61	20

L'une ou l'autre de ces conditions ne signifie pas *de facto* l'exclusion ou la disqualification. Le cumul de ces conditions par une portion substantielle accroît la probabilité d'exclusion et de disqualification.

En résumé, dans une société où déjà les repères sociaux se délitent, nous pouvons observer à Montréal-Nord et plus particulièrement dans le secteur nord-est une situation de changement social à vitesse accélérée entraînant chez plusieurs un sentiment de perte de contrôle de sa propre destinée, qui plus est, dans un contexte où la sécurité des personnes et des familles est entamée par la criminalité et les mesures de répression implantées, où la survie est précaire pour plusieurs et où les perspectives d'avenir se limitent au court terme ou sont franchement amenuisées sur le long terme.

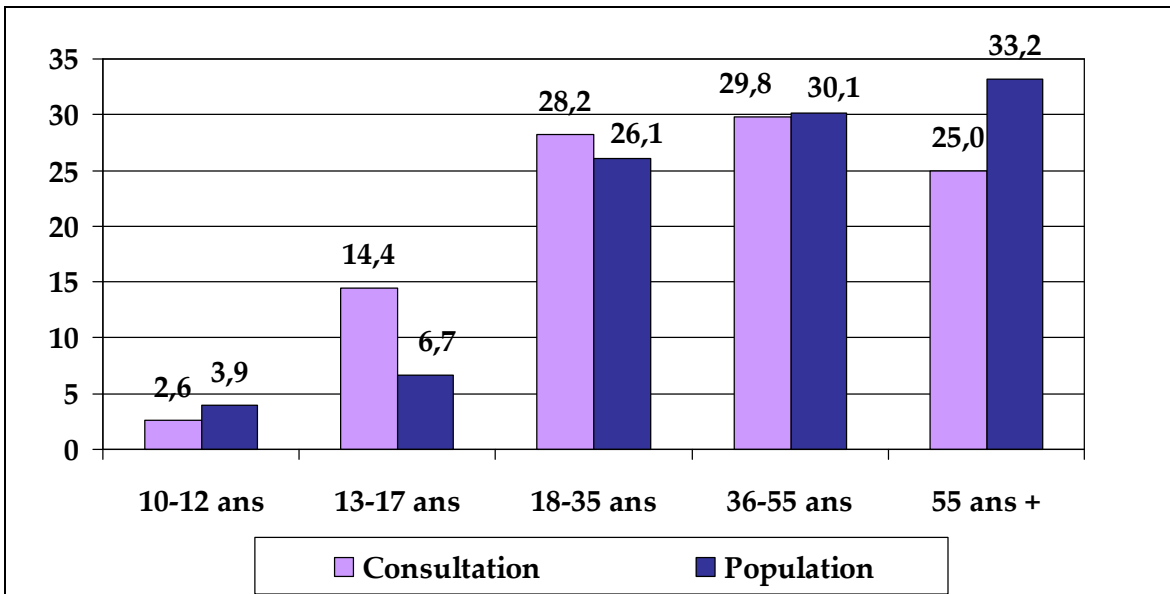
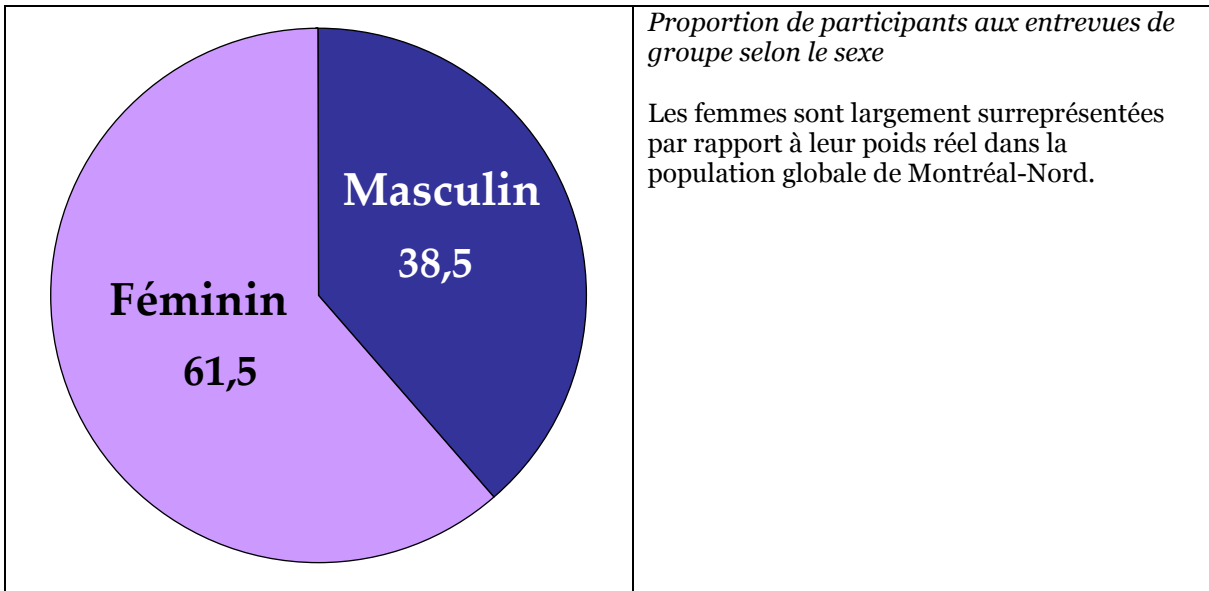
## Annexe 2. Entrevues de groupe

### Liste des entrevues de groupe analysées

Date	Groupe rencontré	Nombre de personnes	Animatrice
6 octobre	Défi santé	10	Atika Jeddi
7 octobre	Ses tricoteuses	14+ 3 bébés	Atika Jeddi
7 octobre	Comité de mobilisation UIPT	7	Atika Jeddi
9 octobre	Local citoyen	3	Diane Lapointe
10 octobre	Groupe communauté arabe	5	Atika Jeddi
10 octobre	Hommes Arabes	6	Atika Jeddi
11 octobre	Comité Jeunesse	13	Atika Jeddi
14 octobre	Jeunesse Place Normandie	12	Atika Jeddi
15 octobre	Haltes femmes	11	Atika Jeddi
16 octobre	Alphabétisation (Sam X)	13	Atika Jeddi
16 octobre	Groupe Jeunesse (Fourchettes)	10	Atika Jeddi
17 octobre	Café des idées (Fourchettes)	2	Atika Jeddi
20 octobre	Local de la famille Jules-Verne	13 parents	Atika Jeddi
22 octobre	Femmes haïtiennes / Place Normandie	4	Atika Jeddi
24 octobre	Mères de Mariebourg / Place au soleil	7	Atika Jeddi
26 octobre	L'Éscale 13-17	10	Atika Jeddi
28 octobre	Groupe Sam X	16	Atika Jeddi
28 octobre	Souper (fourchettes)	10	Atika Jeddi
12 novembre	L'Éscale 13-17	12	Atika Jeddi
13 novembre	Coup de pouce jeunesse	17	Carole Tardif
14 novembre	CAMÉE	11	Carole Tardif
17 novembre	Centre interculturel Claire	15	Carole Tardif
18 novembre	L'Éscale 13-17	14	Carole Tardif
19 novembre	Élèves de l'École Amos	9	Carole Tardif
19 novembre	Parents de l'École Amos	22	Carole Tardif
20 novembre	Carrefour des retraités	11	Atika Jeddi
20 novembre	Église de la nouvelle Jérusalem	6	?
21 novembre	Mosquée du Nord	6	Atika Jeddi
22 novembre	Café jeunesse multiculturel	4	Carole Tardif

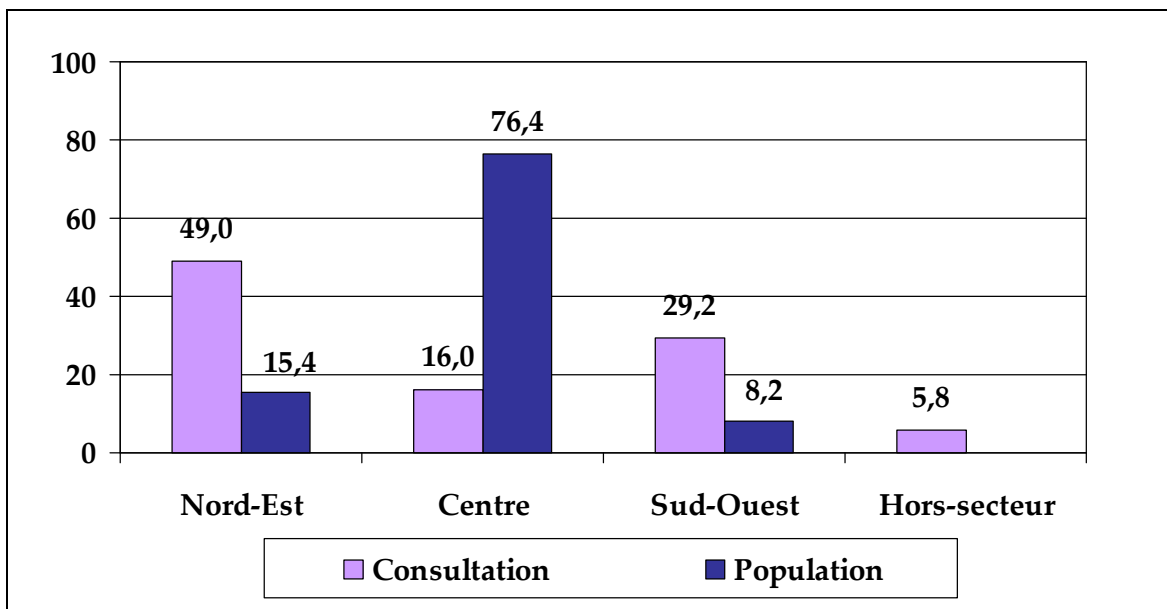
Au total, environ 300 personnes ont participé à 29 entrevues de groupe (plus de 50 heures de discussion de groupe).

## Éléments de représentativité des participants aux entrevues de groupe par rapport à la population globale de Montréal-Nord



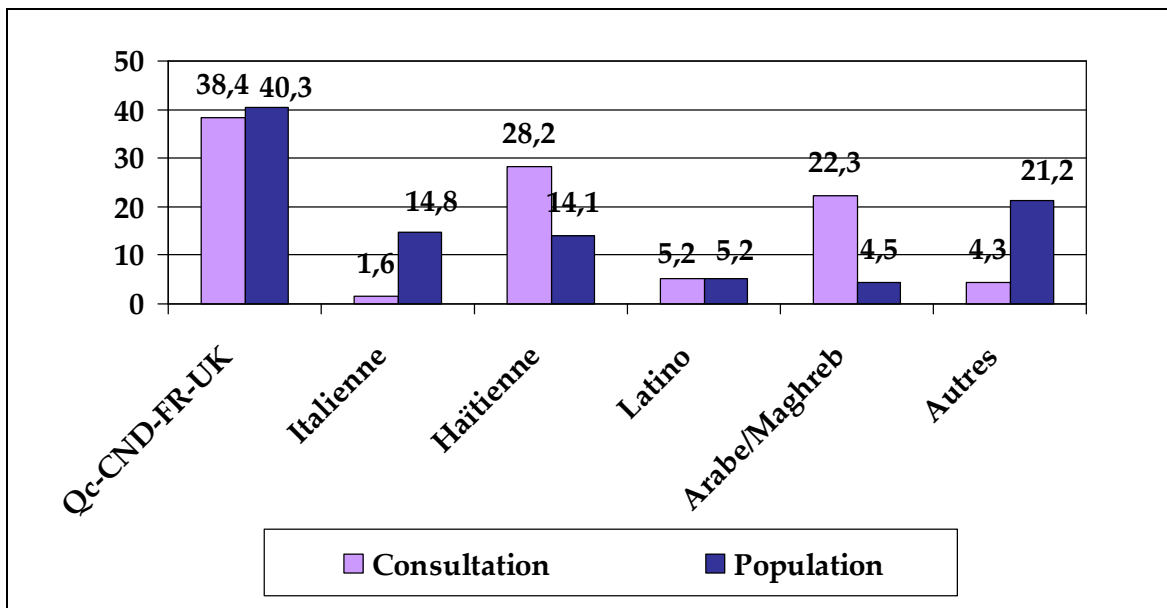
*Proportion de participants aux entrevues de groupe selon l'âge*

Dans l'ensemble, la composition des entrevues de groupe reflète assez bien l'entièreté de la population nord-montréalaise. Les adolescents sont légèrement surreprésentés alors que les aînés sont sous-représentés un tant soit peu.



*Proportion de participants aux entrevues de groupe selon le secteur géographique*

C'est de manière entièrement prédéterminée que les secteurs nord-est (là où est survenue la mort du jeune homme et de l'émeute qui s'en est suivie) et du sud-ouest (l'autre secteur où la pauvreté sévit tout particulièrement) ont été surreprésentés par rapport au secteur central.



*Proportion de participants aux entrevues de groupe selon l'origine ethnique*

La représentation de la population dans les entrevues de groupe par rapport à l'origine ethnique est notablement biaisée. Bien que le groupe majoritaire (celui en provenance du Québec, du Canada, de la France et du Royaume-Uni) soit proportionnellement représenté dans les entrevues de groupe, deux groupes sont largement surreprésentés : la communauté haïtienne et la communauté arabe. Au contraire deux autres groupes affichent une sous représentation considérable : la communauté italienne et celles constituant la catégorie autres. Cet état de fait provient en partie de la surreprésentation des secteurs nord-est et sud-ouest de l'arrondissement.

### **Annexe 3. Matériel provenant d'autres sources citoyennes**

#### Liste du matériel traité

Tract – marche du 4 octobre  
Carton d'invitation théâtre 9 octobre  
Publicité assemblée publique 20 septembre  
Invitation au film Méchante job  
Chanson (composée par une jeune nord-montréalaise)  
Affiche – semaine de la non violence  
Journal citoyen (deux numéros – une trentaine d'éléments analysés)  
Pancarte (produite pour une manifestation pour la paix et la non-violence)  
Pétition Mouvement solidarité Montréal-Nord

## Annexe 4. Corpus et analyses tirés du Guide de Montréal-Nord

### Corpus des articles tirés du Guide Montréal-Nord

Date		
09/08	Mort de Fredy Villanueva	
10/08	Incidents / émeute	
	<b>Auteur</b>	<b>Titre</b>
11/08	Steve Caron	Émeute à Montréal-Nord : Gérald Tremblay lance un appel au calme
12/08	Olivier Arbour-Masse	Une émeute prévisible?
12/08	Olivier Arbour-Masse	Lendemain de veille
12/08	Olivier Arbour-Masse	La SQ enquête
12/08	Olivier Arbour-Masse	Manque de policiers à Montréal-Nord – La fraternité des policiers policières de Montréal réclame plus d'effectifs
13/08	Pascal	Recette pour une émeute
19/08	Olivier Arbour-Masse	Les intervenants haïtiens unissent leurs efforts
19/08	Olivier Arbour-Masse	Un groupe demande la démission du maire
19/08	Olivier Arbour-Masse	Le tournoi de basket de rue prend fin
20/08	Olivier Arbour-Masse	Une semaine sous les feux de la rampe – Les conséquences d'une couverture médiatique soutenue
21/08	Marie-Josée Chouinard	La colère gronde au conseil d'administration
21/08	Marie-Josée Chouinard	Le maire Parent veut revoir les services publics
21/08	Anonyme	Benoît Labonté demande une réunion de la Commission de la sécurité publique
23/08	Marie-Josée Chouinard	Brèves du conseil d'arrondissement
25/08	Marie-Josée Chouinard	Un radiothon pour les funérailles de Fredy Villanueva
29/08	Marie-Josée Chouinard	Une tribune pour les Nord-Montréalais – Une fenêtre sur la réalité locale
5/09	Anonyme	Concert de l'OSM à la mairie : fermeture de rue
6/09	Marie-Josée Chouinard	Marcel Parent fait le point sur la situation
10/09	Marie-Josée Chouinard	Une vigile pour Fredy Villanueva
22/09	Marie-Josée Chouinard	Les jeunes veulent du changement – L'espoir renaît après le décès de Fredy Villanueva
25/09	Marie-Josée Chouinard	Les émeutes coûtent près d'un millions (sic) \$
28/09	Marie-Josée Chouinard	Un plan d'urgence pour donner une voix à la population
29/09	Marie-Josée Chouinard	Un hymne à la paix
1/10	Marie-Josée Chouinard	Mort de Fredy Villanueva : rapport de la SQ
1/10	Marie-Josée Chouinard	Débat autour de la prévention de la violence
4/10	Marie-Josée Chouinard	Une analyse critique de la communauté noire – «La couleur du temps»
6/10	Marie-Josée Chouinard	À Montréal-Nord : semaine du 6 octobre

## Tableau récapitulatif des articles selon la date et le type d'entrevues accordées

	Articles	Entrevues Total	Entrevues résidents	Entrevues Org. comma.	Entrevues Institution	Entrevues Autres
9 au 13 août	6	14	4	7	3	0
14 au 20 août	4	13	2	8	2	1
21 au 27 août	5	4	0	3	1	0
28 août - 3 sept.	1	1	0	0	0	1
4 au 10 sept.	3	3	0	1	1	1
11 au 17 sept.	0	–	–	–	–	–
18 au 24 sept.	1	1	1	0	0	0
25 sept. - 1 <sup>er</sup> oct.	5	6	0	4	2	0
2 au 8 oct.	2	0	0	0	–	–
9 au 15 oct.	0	–	–	–	–	–
16 au 22 oct.	0	–	–	–	–	–
23 au 26 oct.	0	–	–	–	–	–
Total	27	42	7	23	9	3
			17 %	55 %	21 %	7 %

## Entrevues accordées selon le type d'acteur interrogé

### Organismes communautaires

	Nombre d'entrevues
Fourchettes de l'espoir (directrice – Brunilda Reyes)	4
Centre des jeunes l'Escale	3
Montréal-Nord Republik (Will Proper)	3
Président de la Fraternité des policiers et policières de Montréal (Yves Francœur)	3
Centre communautaire multiethnique de Montréal-Nord (directeur)	2
Regroupement des intervenants d'origine haïtienne de Montréal-Nord (8 organismes)	2
Solidarité Montréal-Nord (Brunilda Reyes)	2
Académie des arts martiaux Ness Martial	1
Centre haïtien de regroupement et d'intégration à la société canadienne et québécoise (Jean Lafleur)	1
Coalition montréalaise de la non violence (Gethro Auguste)	1
Culture X (chorale) (directeur, Gethro Auguste)	1
à fait pour Fredy Villanueva, comité organisateur, Victor Henriquez	1
Table de concertation jeunesse de Montréal-Nord	1

## Milieu Institutionnel

	Nombre d'entrevues
Marcel Parent	4
Gérald Tremblay	2
Denis Coderre, député Bourassa	1
Jacques Dupuis, ministre de la Sécurité publique,	1
Clementina Tati-Tomassi, conseillère d'arrondissement	1

## Autres (une entrevue accordée chacun)

Influence Communication (Jean-François Dumas)

Victor Henriquez, porte-parole de la famille Villanueva

Mauricio Segura, romancier et auteur d'un blogue sur Montréal-Nord à la demande du magazine L'Actualité






## Les journalistes affectés à la couverture par le Guide de Montréal-Nord

Steve Caron	1 article	le 11/08
Olivier Arbour-Masse	8 articles	du 12/08 au 20/08
Pascal	1 caricature	le 13/08
Marie-Josée Chouinard	15 articles	du 21/08 au 6/10
Anonymes	2 articles	les 21/08 et 5/09

Deux journalistes ont essentiellement couvert la nouvelle. Olivier Arbour-Masse a écrit 8 articles pendant au début de la couverture et Marie-Josée Chouinard a alors repris le flambeau et produit 15 articles.

## Le corpus des photos publiées dans le Guide de Montréal-Nord

		vignette
1		Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, était accompagné de Claude Dauphin, responsable de la sécurité publique au comité exécutif, et de Marcel Parent, maire de l'arrondissement de Montréal-Nord, pour faire le point sur les événements survenus au cours du week-end dernier.
2		Les émeutes du week-end dernier à Montréal-Nord ont fait de nombreux dégâts. Des voitures ont notamment été incendiées et des commerces ravagés.
3		Aucune vignette
4		Au lendemain de l'émeute, les environs du parc Henri-Bourassa étaient le point de rencontre des policiers, médias et citoyens.
5		Don Karnage souhaite une enquête publique.

6		<p>Montréal-Nord est le centre d'attractions des médias du Québec depuis le 9 août dernier.</p>
7		<p>Le porte-parole de Montréal-Nord Republik, Will Prosper, veut du changement, à commencer par un nouveau maire.</p>
8		<p>Marcel Parent a écouté les contestataires sans répondre à leurs revendications.</p>
9		<p>Mauricio Segura tient un blogue sur Montréal-Nord à la suite des récents événements.</p>
10		<p>Marcel Parent défend les initiatives de son administration.</p>

11		<p>Tel un baume, la chorale Opération non violence de Culture X a chanté « Quand les hommes vivront d'amour », pour la famille Villanueva.</p>
12		<p>L'émotion était palpable lors de la vigile en mémoire de Fredy Villanueva.</p>
13		<p>Des jeunes ont décidé de servir de porte-voix à leur génération.</p>
14		<p>Les émeutes ont engendré des coûts élevés autant pour les contribuables que les particuliers.</p>
15		<p>La chorale de Culture X a donné le coup d'envoi à la Semaine de la non-violence en entonnant « Quand les hommes vivront d'amour ».</p>
16		<p>Plusieurs jeunes et des adultes se sont réunis pour visionner un film et débattre de la problématique de la délinquance dans le cadre de la Semaine de la non-violence.</p>

Nous ne disposons malheureusement pas de la date de publication des photos.



# BON DE COMMANDE

QUANTITÉ	TITRE DE LA PUBLICATION (version imprimée)	PRIX UNITAIRE (tous frais inclus)	TOTAL
	<b>Montréal-Nord, le point de vue citoyen</b>	<b>5\$</b>	

NUMÉRO D'ISBN (version imprimée)

**978-2-89494-838-5**

Nom \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

No

Rue

App.

Ville

Code postal

Téléphone \_\_\_\_\_

Télécopieur \_\_\_\_\_

Les commandes sont payables à l'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre de la **Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal**

**Veillez retourner votre bon de commande à :**

Centre de documentation  
Direction de santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal  
1301, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2L 1M3

**Pour information : 514 528-2400 poste 3646**

GARDER  
notre monde  
ENSANTÉ





**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Montréal**

Québec 